



Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles

# Rapport régional sur le mieux-être en Ontario **RÉGION DU NORD**



An agency of the Government of Ontario.  
Un organisme du gouvernement de l'Ontario.



**UNIVERSITY OF WATERLOO**  
FACULTY OF APPLIED HEALTH SCIENCES

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) pour son soutien, qui a rendu possible la réalisation des rapports régionaux sur le mieux-être de l'Ontario. Nous avons également bénéficié des conseils de plusieurs personnes à la FTO, qui nous ont toutes aidés à imaginer la meilleure façon de réaliser ces rapports.

Margo Hilbrecht, directrice adjointe de la recherche, et Linda McKessock, gestionnaire de projet, toutes deux à l'Indice canadien du mieux-être (ICMÉ), méritent une grande reconnaissance pour leur contribution cruciale à la réalisation des rapports. Nos adjointes à la recherche à l'ICMÉ — Nadina Ayer, Kai Jiang, et particulièrement Annabel Wiersma — ont fait la plus grande partie du recensement et de l'organisation des données. Elles méritent donc également un gros « merci » pour leur travail.

Nous remercions aussi particulièrement Annie Kidder, directrice générale, People for Education, d'avoir transmis les données du sondage que l'organisme a mené en 2014-2015 auprès des écoles primaires; Martha Friendly, directrice générale, Childcare Resource and Research Unit, d'avoir fourni les données les plus actuelles sur la garde d'enfants en Ontario; ainsi que Lucie Boos, Parcs Ontario, ministère des Richesses naturelles et des Forêts, d'avoir fourni les plus récentes statistiques sur les visiteurs des parcs de l'Ontario.

Bryan Smale  
Directeur, Indice canadien du mieux-être

© 2016 Indice canadien du mieux-être

Lorsque vous vous reporterez à ce document, veuillez utiliser la désignation suivante :

Smale, B. (2016). Un profil du mieux-être en Ontario : *Région du Nord*. Waterloo, ON : Indice canadien du mieux-être et Université de Waterloo.

Canadian Index of Wellbeing  
Faculty of Applied Health Sciences  
University of Waterloo  
Waterloo, Ontario  
Canada N2L 3G1

Pour plus d'informations: [www.ciw.ca](http://www.ciw.ca)



@ciwnetwork

**i**ndice  
CANADIEN DU MIEUX-ÊTRE

Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Qu'est-ce que le mieux-être? .....</b>	<b>1</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>3</b>
<b>Pourquoi nous avons besoin de l'Indice canadien du mieux-être (ICMÊ) .....</b>	<b>8</b>
<b>Profil régional du mieux-être des Ontariens : Comment nous portons-nous véritablement? .....</b>	<b>10</b>
Un instantané de l'Ontario .....	11
Mieux-être dans les régions de l'Ontario .....	16
<b>Région du Nord .....</b>	<b>18</b>
Données démographiques .....	19
Dynamisme communautaire.....	25
Participation démocratique .....	29
Éducation .....	33
Environnement .....	37
Populations en santé .....	41
Loisir et culture .....	45
Niveaux de vie .....	49
Aménagement du temps .....	53
<b>Annexe .....</b>	<b>57</b>
A. Méthodes .....	57
B. Statistiques sommaires pour la région du Nord et l'Ontario .....	59
C. Glossaire .....	63



# QU'EST-CE QUE LE MIEUX-ÊTRE?

**Il existe de nombreuses définitions du mieux-être. L'Indice canadien du mieux-être a adopté la définition pratique suivante :**

La présence de la plus haute qualité de vie possible dans toute son ampleur d'expression centrée, mais pas nécessairement exclusivement, sur : de bons niveaux de vie, une santé solide, un environnement durable, des communautés dynamiques, une population scolarisée, un emploi du temps équilibré, de hauts niveaux de participation démocratique, ainsi que l'accès et la participation aux loisirs et à la culture.



# SOMMAIRE

**Un mouvement est en cours, non seulement en Ontario et au Canada, mais à l'échelle internationale, un mouvement qui reconnaît la valeur de l'acquisition de données précises et pertinentes appuyant la prise de décisions et l'élaboration de politiques. « La prise de décisions fondée sur des faits » n'est pas qu'une expression accrocheuse. Il s'agit d'une stratégie significative menant à de meilleurs procédés et résultats pour la communauté, qui peut améliorer la qualité de vie des Ontariens. Elle nous aide à reconnaître les solutions novatrices aux problèmes et aux enjeux, plutôt que de nous appuyer sur des pratiques conventionnelles qui n'ont peut-être pas produit les résultats que nous souhaitons.**

L'Indice canadien du mieux-être (ICMÊ) reconnaît l'importance des données pour nous aider à comprendre une société complexe — une société formée de nombreux systèmes interreliés, les domaines du cadre de travail de l'ICMÊ, — où divers secteurs, nos communautés et nos gouvernements interagissent, influencent et ont des impacts sur le mieux-être des Ontariens. Les efforts déployés pour améliorer le mieux-être dans un système, comme les loisirs et la culture, auront inévitablement un impact positif sur les autres domaines, comme le dynamisme communautaire, les populations en santé et l'environnement, et ultimement, sur l'ensemble de la communauté ou de la société. Il s'agit d'une approche de « réflexion sur les systèmes », et l'un des principaux objectifs de l'ICMÊ est de déterminer et de comprendre les interactions entre les huit domaines — chacun représentant un système —, ainsi que les nombreux facteurs qui les composent pour influencer le mieux-être global. Cette approche mène à de plus grandes collaborations ainsi qu'à des solutions nouvelles et novatrices qui ont un impact collectif sur nos communautés. Au cœur de l'approche se trouvent les faits.

**DONC, QUE SAVONS-NOUS DES RÉSIDENTS DE LA RÉGION DU NORD DE L'ONTARIO?**

# MIEUX-ÊTRE DANS LE NORD DE L'ONTARIO

**En tant que plus petite portion de la population vivant sur le plus grand territoire de la province, les résidents de la région du Nord de l'Ontario font face à plusieurs défis uniques.**

La population est plus âgée comptant le plus haut pourcentage de personnes âgées de 50 ans ou plus, et l'un des pourcentages les plus bas d'enfants et de jeunes, ainsi que la taille moyenne de famille la plus petite. Le Nord est la partie de la province la moins diversifiée sur le plan ethnique (à part le pourcentage le plus élevé d'Autochtones), mais a les plus hauts pourcentages de personnes ayant le français comme langue première et une connaissance pratique des deux langues officielles. Les résidents du Nord ont l'un des revenus médians après impôt les plus faibles de la province, ainsi que le plus bas niveau d'emploi et le plus haut niveau de chômage, bien que seulement environ 1 personne sur 5 paie plus de 30 % de son revenu en logement — le pourcentage le plus faible de la province. Malgré ces indicateurs d'insécurité économique relative, la région a des pourcentages de personnes en situation de faible revenu et éprouvant une insécurité alimentaire qui sont très près des taux provinciaux.

Les personnes de la région du Nord se sentent passablement moins en sécurité dans leur communauté et ont la plus forte incidence de crimes graves, comparativement à toute autre région de la province, et peut-être par association, moins de résidents estiment pouvoir faire confiance à la plupart des gens. Néanmoins, malgré ces facteurs, les personnes du Nord, plus que dans toute autre région, offrent du soutien aux autres dans le besoin, font un peu plus de bénévolat que les autres et ont le plus haut pourcentage de personnes déclarant avoir un sentiment d'appartenance à leur communauté plus fort. Les résidents s'aident mutuellement malgré certaines de ces conditions.

Les résidents de la région du Nord font face à des problèmes environnementaux, comme le smog et les émissions de gaz à effet de serre (GES), semblables à



ceux des autres régions de la province. Cependant, ils ont le taux de participation le moins élevé relativement à la réduction des déchets grâce au programme des boîtes bleues, qui ne s'est pas élargi à l'ensemble de la région autant que dans les autres régions de la province.

Même si en général, très peu de personnes profitent d'activités d'éducation des adultes, les bibliothèques du Nord offrent beaucoup plus de programmes de soutien de carrière et d'acquisition de compétences sans doute en réponse aux conditions de l'emploi. Il n'est peut-être pas surprenant que moins de possibilités d'apprentissage soient offertes aux enfants qui représentent un moindre pourcentage de la population, mais plus d'espaces en services de garde d'enfants sont disponibles.

Les résidents consacrent passablement moins de temps à des activités de loisirs sociaux, mais ont le plus haut taux d'activité physique mensuelle de la province. Leur taux de bénévolat est à peu près le même que celui de l'ensemble de la province, mais une portion plutôt moindre de cet engagement est consacrée aux organismes récréatifs et culturels.

Enfin, la région du Nord a les plus bas pourcentages de la province relativement aux personnes ayant une bonne santé globale ainsi qu'une bonne santé mentale et vivant sans limitation liée à la santé ou à l'activité dans leur vie quotidienne. Par ailleurs, le pourcentage de personnes ayant accès à un médecin régulier est aussi le plus faible de la province. Le Nord a de graves préoccupations relatives à la santé, et celles-ci contribuent certainement négativement à plusieurs autres aspects du mieux-être global des résidents.

Malgré tous ces défis, une majorité (86,7 %) de résidents de la région du Nord déclarent être satisfaits de leur vie. Donc, on peut se réjouir grandement de vivre dans la région du Nord de l'Ontario. Cependant, comme l'illustre ce portrait du mieux-être, plusieurs facteurs dans tous les domaines de la vie contribuent positivement ou négativement à la qualité de vie des résidents. En reconnaissant la façon dont ces circonstances interagissent et se recoupent pour influencer de diverses façons sur la vie des résidents de la région du Nord, nous sommes mieux positionnés pour prendre des décisions éclairées pouvant mener à une meilleure qualité de vie dans leur communauté, et ultimement, dans l'ensemble de la province.








AVEC CE RAPPORT,

**nous sommes  
mieux positionnés  
pour prendre  
des décisions  
éclairées pouvant  
mener à une  
meilleure qualité  
de vie dans les  
communautés,  
et ultimement,  
dans l'ensemble  
de la province.**

## RÉPERCUSSIONS

Les résultats de cette exploration fournissent certaines observations intéressantes et soulèvent des questions intéressantes concernant le mieux-être des résidents de la région du Nord de l'Ontario, dont on pourrait tenir compte lorsqu'il s'agit de choisir des actions. Par exemple :

-  De manière plus fondamentale, quelles mesures peuvent être prises pour améliorer les conditions du Nord qui contribuent à la moins bonne santé globale de ses résidents? Les hauts niveaux d'aide non rémunérée offerte aux autres et le sentiment d'appartenance à la communauté plus fort peuvent-ils être des voies à emprunter pour améliorer le mieux-être et donc la santé globale?
-  Des mesures pourraient-elles être prises pour enrichir davantage les possibilités artistiques et culturelles offertes aux résidents? Y a-t-il des façons dont les familles, particulièrement les enfants et les jeunes (peut-être grâce à des programmes intergénérationnels), pourraient être exposées plus tôt aux arts pour que les gens acquièrent des intérêts à vie?
-  Au-delà de l'élargissement du programme de boîtes bleues pour le recyclage, à quels autres programmes ou quelles autres activités les résidents pourraient-ils participer pour favoriser une plus grande intendance en environnement?
-  Compte tenu des hauts pourcentages de personnes en situation de faible revenu et éprouvant une insécurité alimentaire, que peut-on faire de plus pour s'assurer que moins de personnes éprouvent de telles difficultés économiques? Comment le fait de s'attaquer à ces problèmes pourrait-il favoriser une meilleure santé?
-  Que peut-on faire pour favoriser un engagement et une participation civiques accrus au processus démocratique, de sorte que les résidents puissent avoir un plus grand contrôle de leur vie?

Ces questions ne sont pas présentées comme des défis. Elles visent plutôt à susciter d'autres conversations chez les personnes ayant une connaissance locale et étant positionnées pour améliorer le mieux-être des Ontariens. En réfléchissant à ces questions et en envisageant des solutions novatrices pouvant avoir un impact sur plusieurs aspects de la vie des gens, nous espérons que les leaders communautaires comprendront encore mieux les interactions entre les domaines qui définissent le mieux-être dans la vie des gens. Une telle démarche mène plus souvent à des stratégies qui feront progresser les politiques, les services et les programmes pour — *et avec* — les résidents de la région, et engendreront ainsi plus d'intérêt, de sensibilisation et de participation aux activités qui amélioreront le mieux-être de ces résidents.



# POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE L'INDICE CANADIEN DU MIEUX- ÊTRE (ICMÊ)

**Les Nations Unies et l'OCDE en conviennent — la mesure réelle de l'évolution d'un pays doit inclure le mieux-être de ses citoyens. L'Indice canadien du mieux-être (ICMÊ) ne se penche pas seulement sur l'économie et inclut d'autres domaines cruciaux de la vie des gens.**

De plus en plus, les citoyens et leur gouvernement réfléchissent « au-delà du PIB » en tant que mesure de nos progrès et de notre qualité de vie. Même si le produit intérieur brut (PIB) représente une mesure importante de notre rendement économique, il ne saisit pas ces aspects de nos vies que nous chérissons le plus, comme l'éducation, la santé, l'environnement et les relations que nous avons avec autrui. Par ailleurs, le PIB ne tient pas compte des coûts de la croissance économique, comme la détérioration de l'environnement, la perte de terres agricoles ou l'inégalité croissante des revenus.



**DYNAMISME  
COMMUNAUTAIRE**



**ÉDUCATION**



**POPULATIONS  
EN SANTÉ**



**NIVEAUX  
DE VIE**



**PARTICIPATION  
DÉMOCRATIQUE**



**ENVIRONNEMENT**



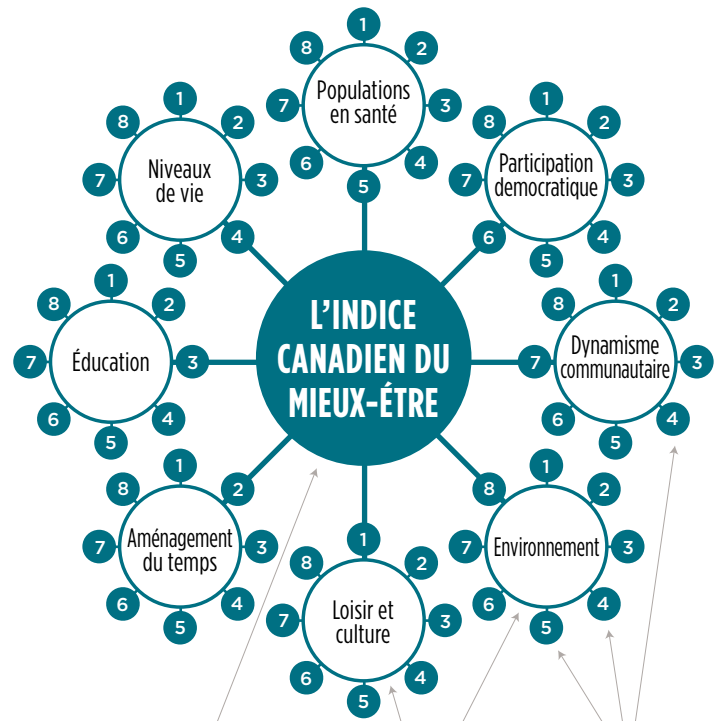
**LOISIR ET  
CULTURE**



**AMÉNAGEMENT  
DU TEMPS**

L'Indice canadien du mieux-être (ICMÉ) a été créé grâce aux efforts conjugués de dirigeants et d'organismes nationaux, de groupes communautaires, d'experts en recherche internationaux et d'utilisateurs d'indicateurs, et en particulier, à partir de consultations avec des centaines de Canadiens. Ces efforts et consultations ont mené à la détermination des huit aspects ou domaines qui contribuent au mieux-être des Canadiens et ont continuellement une incidence sur ce dernier :

- » **Dynamisme communautaire**
- » **Participation démocratique**
- » **Éducation**
- » **Environnement**
- » **Populations en santé**
- » **Loisir et culture**
- » **Niveaux de vie**
- » **Aménagement du temps**



**Indice composé du mieux-être de l'ICMÉ**  
 soixante-quatre (64) indicateurs consolidés dans un ICMÉ moyen

**Huit (8) domaines**

**Huit (8) indicateurs vedettes dans chaque domaine**

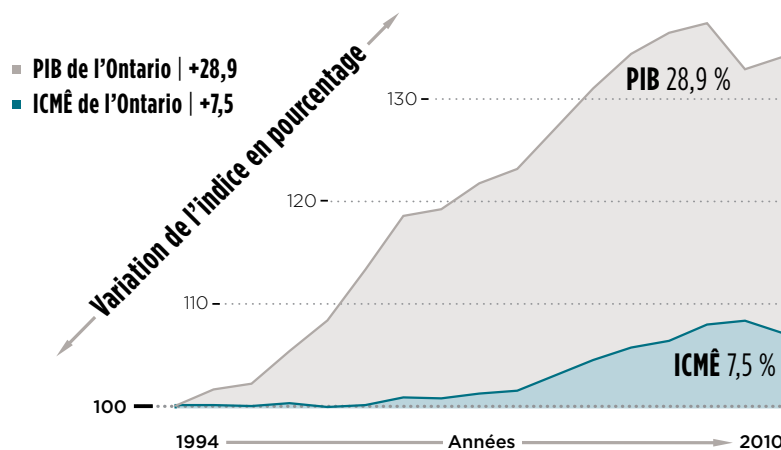
Nous avons sélectionné des mesures valides, fiables et pertinentes comme indicateurs de divers aspects de la contribution d'un domaine au mieux-être. En intégrant les indicateurs et domaines, ainsi qu'en révélant leurs interrelations complexes, l'ICMÉ fournit un portrait complet de la qualité de vie au Canada et en Ontario.

L'indice composé ICMÉ suit tous les indicateurs et domaines du mieux-être afin de mesurer nos progrès au cours du temps, en mettant en lumière les aspects où nous nous en tirons bien et ceux où nous pouvons faire mieux. En 2014, le PIB avait augmenté de 12,7 %, de son point le plus bas après la récession de 2008, et malgré tout, le mieux être des résidents du Canada accuse toujours du retard, se rétablissant à un rythme beaucoup plus lent.

**L'appel à l'action de l'ICMÉ est d'encourager tous les secteurs à être guidés par des données solides, ainsi qu'à habilitier les Canadiens à revendiquer des changements qui reflètent leurs besoins et valeurs. En mettant le mieux-être au cœur de l'élaboration des politiques, des décisions de financement, de l'élaboration de programmes et de la prestation de services, nous satisfaisons notre souhait de savoir « Comment pouvons-nous faire mieux? »**

# PROFIL RÉGIONAL DU MIEUX-ÊTRE DES ONTARIENS : COMMENT NOUS PORTONS-NOUS VÉRITABLEMENT?

**Le PIB de l'Ontario s'est redressé de 11,2 %, de son point le plus bas après la récession de 2008 — un bon indice. Cependant, le rapport de 2014 commandé par la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO), intitulé « Comment les Ontariens se portent-ils véritablement? »<sup>1</sup>, révélait que le mieux-être global des Ontariens accuse toujours beaucoup de retard par rapport à notre croissance économique.**



Alors que la productivité économique de l'Ontario continue de se rétablir, bien que pas aussi rapidement que pour l'ensemble du Canada, le mieux-être des Ontariens n'a pas montré de signes de rétablissement de la récession de la même manière que l'a fait le PIB. Afin d'aider

à combler cet écart, ces rapports fournissent des portraits fondés sur les données du mieux-être des Ontariens dans cinq régions. Ils nous aideront ainsi à mieux comprendre les divers défis et les diverses possibilités qui se présentent à chaque région. Nous espérons que toutes les personnes travaillant à l'amélioration du mieux-être dans toute la province pourront utiliser les données fournies par ces rapports afin de prendre des décisions plus éclairées au moment de choisir comment elles concentreront leurs efforts.

1. Indice canadien du mieux-être. (2014). Comment les Ontariens se portent-ils véritablement? Un rapport provincial sur le mieux être de l'Ontario. Waterloo, ON : L'Indice canadien du mieux-être et l'Université de Waterloo. Disponibles à : <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre>

# UN INSTANTANÉ DE L'ONTARIO

## DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Statistique Canada estime qu'en 2016, la population de l'Ontario est de 13 873 933 personnes, soit 38,5 % de la population du Canada. Cela représente une croissance de près de 8 % du nombre de résidents en Ontario depuis 2011.

En 2011, l'âge médian des Ontariens était de 40,4 ans, dont à peine plus de 35 % étaient âgés de 50 ans ou plus. Chaque famille compte en moyenne trois personnes, et de ces familles, 16,7 % sont dirigées par un parent seul. Relativement à toutes ces caractéristiques, l'Ontario est très semblable à l'ensemble du Canada.

Près de 11 % des Ontariens ont une connaissance de nos deux langues officielles, et globalement, à peine moins de 30 % ont déclaré avoir une autre langue que le français ou l'anglais comme langue première. En revanche, dans l'ensemble du pays, beaucoup plus de Canadiens (17,5 %) ont déclaré avoir une connaissance des deux langues officielles, mais beaucoup moins de personnes (20,2 %) ont déclaré avoir une autre langue comme langue première.

Par ailleurs, en 2011, le taux de chômage avait baissé à 8,5 %, alors que l'Ontario continuait d'émerger de la récession de 2008, bien que plus lentement que l'ensemble du pays, où le taux de chômage était à 7,8 %. Le revenu familial annuel après impôt médian en Ontario était à peine inférieur à 72 000 \$, ce qui est beaucoup plus bas que le revenu médian national de plus de 78 000 \$ par année.



### PERSONNES AYANT UNE CONNAISSANCE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES

Ontario	<b>10,9 %</b>
Canada	<b>17,5 %</b>



### PERSONNES AYANT UNE AUTRE LANGUE PREMIÈRE

Ontario	<b>28,7 %</b>
Canada	<b>20,2 %</b>



PERSONNE PAYANT PLUS DE 30 %  
DE LEUR REVENU EN LOGEMENT

Ontario 27,0 %  
Canada 25,2 %

PERSONNES DÉCLARANT  
ÊTRE ATTEINTES DU DIABÈTE

Ontario 7,4 %  
Canada 6,7 %

## DOMAINES DU MIEUX-ÊTRE DE L'ICMÉ

Dans cette section, nous présentons un survol du mieux-être en Ontario, ainsi que la façon dont la province se compare à l'ensemble du Canada, en fonction des indicateurs sélectionnés représentant chacun des huit domaines de l'ICMÉ. La plupart de ces indicateurs sont de 2014.

Au-delà de l'information démographique de base, le domaine **Niveaux de vie** met en lumière les domaines où le risque économique influe sur le mieux-être des Ontariens. À cet égard, 13,9 % des Ontariens sont dans des situations à faible revenu (où « faible revenu » est défini comme étant un revenu du ménage inférieur à la moitié du revenu médian national), et plus d'un quart (27,0 %) paient plus de 30 % de leur revenu en logement, ce qui est reconnu comme un repère pour évaluer l'abordabilité du logement relativement au revenu.<sup>2</sup> Dans les deux cas, ces pourcentages sont supérieurs aux taux nationaux qui sont respectivement à peine inférieur à 10 % et légèrement supérieur à 25 %.

À peine moins de 1 Ontarien sur 10 (8,3 %) déclare vivre une insécurité alimentaire moyenne à élevée, ce qui est légèrement supérieur à l'ensemble du pays (7,7 %). À l'instar de l'ensemble des Canadiens, plus d'un quart (28,2 %) des travailleurs ontariens déclarent se sentir stressés en raison du travail, ce qui peut avoir une incidence sur la santé et le mieux-être d'une large proportion de la population active.

Pour ce qui est du domaine Populations en santé, près de 6 Ontariens sur 10 (59,2 %) évaluent leur santé globale comme étant très bonne ou excellente, et près de trois quarts (70,4 %) des résidents évaluent leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente — les deux pourcentages étant très semblables à ceux que déclarent l'ensemble des Canadiens. Plus de sept pour cent (7,4 %) des Ontariens déclarent être atteints du diabète — une hausse importante comparativement à 6,7 % en 2013, et un taux supérieur au taux national de 6,5 %. En revanche, parmi les adolescents (12 à 19 ans), seulement 5,8 % déclarent fumer quotidiennement ou occasionnellement,

2. Canada Mortgage and Housing Corporation. (2015). The adequacy, suitability and affordability of Canadian housing, 1991-2011. Research Highlight, Socio-Economic Series. Ottawa, ON: CMHC. Available from: <https://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/pdf/68310.pdf>



un pourcentage largement inférieur à la moyenne nationale de près de 8 %. Plus du tiers (35,4 %) des Ontariens ont reçu le vaccin contre la grippe au cours de la dernière année — un pourcentage légèrement supérieur à l'ensemble du Canada (32,5 %), mais tout de même en baisse comparativement aux années antérieures.

En ce qui concerne le domaine **Dynamisme communautaire**, plus de deux tiers (68,1 %) des Ontariens ont un sentiment d'appartenance à leur communauté modéré ou fort, ce qui représente une augmentation par rapport aux années antérieures, et bien au-delà de la moitié (57,3 %) estiment qu'ils peuvent faire confiance à de nombreuses personnes ou à la plupart des personnes, un pourcentage légèrement inférieur par rapport aux années antérieures. Dans les deux cas, ces pourcentages sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Canada (respectivement 65,9 % et 51,8 %). Comme pour le Canada en entier, une majorité (79,2 %) d'Ontariens se sentent en sécurité lorsqu'ils marchent seuls la nuit dans leur quartier, et moins de 1 résident sur 10 (9,6 %) déclare subir de la discrimination en raison de son origine ethnique ou culturelle. L'Indice de gravité de la criminalité en Ontario (50,0) n'est pas seulement très inférieur à celui de l'ensemble du Canada (66,7), mais il est plus bas que celui de toute autre province. De plus, cet indice a diminué de 4,6 % en Ontario entre 2013 et 2014 — en baisse pour une cinquième année de suite.

Le domaine **Loisir et culture** au mieux-être des Ontariens grâce à leur participation à diverses activités de temps libres et à l'accès à des activités récréatives. Par exemple, en moyenne, les Ontariens ont consacré la veille 13,0 % de leur temps à des activités de loisirs sociaux, et un autre 4,1 % à des activités artistiques et culturelles. Plus de 90 % des Ontariens font une forme quelconque d'activité physique (p. ex., sports, marche, exercice) et le font environ une fois par jour durant au moins 15 minutes. Dans toutes ces activités, les Ontariens participent à des taux très semblables à ceux de tous les Canadiens. Les Ontariens ont fait une moyenne de 30,5 heures de bénévolat dans des organismes voués à la culture et aux loisirs au cours de la dernière année, un nombre qui est cependant passablement moindre que la moyenne nationale de 34,3 heures.



INDICE DE GRAVITÉ  
DE LA CRIMINALITÉ

Ontario	50,0
Canada	66,7

MOYENNE D'HEURES DE BÉNÉVOLAT  
DANS DES ORGANISMES VOUÉS À LA  
CULTURE ET AUX LOISIRS AU COURS  
DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Ontario	30,5
Canada	34,3



## PERSONNES ÉPROUVANT DES NIVEAUX ÉLEVÉS DE CONTRAINTE DE TEMPS

Ontario	19,8 %
Canada	17,4 %

## PERSONNES TRAVAILLANT PLUS DE 50 HEURES PAR SEMAINE

Ontario	14,3 %
Canada	8,7 %

Quant au domaine **Participation démocratique**, les deux tiers (67,8 %) des Ontariens admissibles ont voté à la dernière élection fédérale — une augmentation comparativement aux élections antérieures —, et environ 4 personnes sur 10 (39,6 %) déclarent faire « plutôt confiance » ou « très confiance » au Parlement — une baisse comparativement aux années antérieures (bien que cette mesure ait été prise avant la dernière élection). Ces chiffres et les récentes tendances sont semblables à ceux et celles du Canada en entier. Cependant, l'Ontario peut se vanter d'avoir un pourcentage supérieur de femmes députées (31,4 %) que celui de l'ensemble du Canada (26,0 %).

En tant que facteur préparant à la vie, le domaine **Éducation** révèle que plus de la moitié des écoles primaires de l'Ontario mesurent les progrès relativement à leur environnement d'apprentissage (51,9 %) ainsi qu'à la santé et au mieux-être de leurs élèves (55,7 %). Quant au rôle de l'éducation pour ce qui est de préparer les élèves à participer au processus démocratique, moins du tiers (29,0 %) des écoles primaires mesurent les progrès relatifs aux compétences civiques des élèves. Pratiquant une activité développementale positive pour les enfants, les adultes ontariens consacrent en moyenne près de 40 minutes par jour à des soins interactifs axés sur la discussion avec des enfants âgés de 0 à 14 ans —, alors que plus de 35 minutes y sont consacrées par l'ensemble des Canadiens. Quant à l'apprentissage tout au long de la vie, seulement environ 5 % des Ontariens et des Canadiens de 25 ans et plus participent à des activités liées à l'éducation.

Pour ce qui est du domaine **Aménagement du temps**, près de 1 Ontarien sur 5 (19,8 %) déclare éprouver des niveaux élevés de contrainte de temps. Cela peut être partiellement attribuable au fait que ces personnes consacrent près d'une heure au trajet entre le domicile et le travail (53,7 minutes par jour en moyenne), ainsi qu'aux semaines de travail (plus de 50 heures par semaine) que vivent 14,3 % des Ontariens —, les deux données étant plus élevées que pour l'ensemble des Canadiens. Par ailleurs, seulement environ un tiers (30,5 %) des résidents obtiennent les 7 à 9 heures de sommeil de qualité recommandées, ce qui représente un pourcentage inférieur à celui de du Canada en entier (35,9 %).

Sur une note plus positive, environ la moitié (46,1 %) des Ontariens ont une certaine flexibilité dans leur horaire de travail, et ils passent en moyenne 90 minutes par jour avec leurs amis. Dans les deux cas, ces mesures sont supérieures à celles de l'ensemble du Canada (respectivement 43,2 % et 84,3 minutes).

Quant au domaine **Environnement**, l'Ontario a une empreinte de carbone relativement importante — il a émis 170 mégatonnes de gaz à effet de serre (GES) en 2014, ce qui représente un peu moins d'un quart des émissions de GES du Canada en entier. Cependant, la contribution de l'Ontario au cours des dernières années a diminué, partiellement en raison du ralentissement du secteur manufacturier, et particulièrement des réductions d'émissions résidentielles. Les concentrations d'ozone troposphérique en Ontario sont à 27,4 parties par milliard, ce qui est bien en dessous du seuil établi par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), où les dommages et l'inflammation aux poumons peuvent survenir. Dans l'ensemble de l'Ontario, le taux de récupération des déchets — c'est-à-dire toutes les matières des boîtes bleues et autres matières réacheminées plutôt qu'enfouies par les municipalités — est de 47,3 %, un taux qui a augmenté lentement et continuellement au cours des dernières années.

En ce qui concerne le mieux-être global, 85,6 % des Ontariens déclarent qu'ils sont satisfaits de leur vie, un pourcentage légèrement inférieur à l'ensemble du Canada, mais en hausse comparativement aux années antérieures.

# MIEUX-ÊTRE DANS LES RÉGIONS DE L'ONTARIO

Dans cette série de rapports, nous présentons des portraits de chacune des cinq régions de l'Ontario en utilisant les données disponibles les plus récentes relatives à des indicateurs sélectionnés pour chaque domaine du mieux-être. En examinant les indicateurs du mieux-être sélectionnés dans les huit domaines de l'ICMÉ, ces portraits peuvent contribuer à éclairer la planification, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes et services qui ont un plus grand potentiel d'améliorer le mieux-être des Ontariens, particulièrement ceux qui peuvent être les plus marginalisés. La création de portraits fondés sur l'ICMÉ fournit aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur la complexité du mieux-être dans la vie des gens, ainsi que de voir dans quelle mesure il varie dans les cinq principales régions de la province.

En fonction des limites utilisées par plusieurs ministères de l'Ontario, les cinq régions décrites dans ces rapports sont constituées des comtés et districts énumérés dans le tableau de droite.

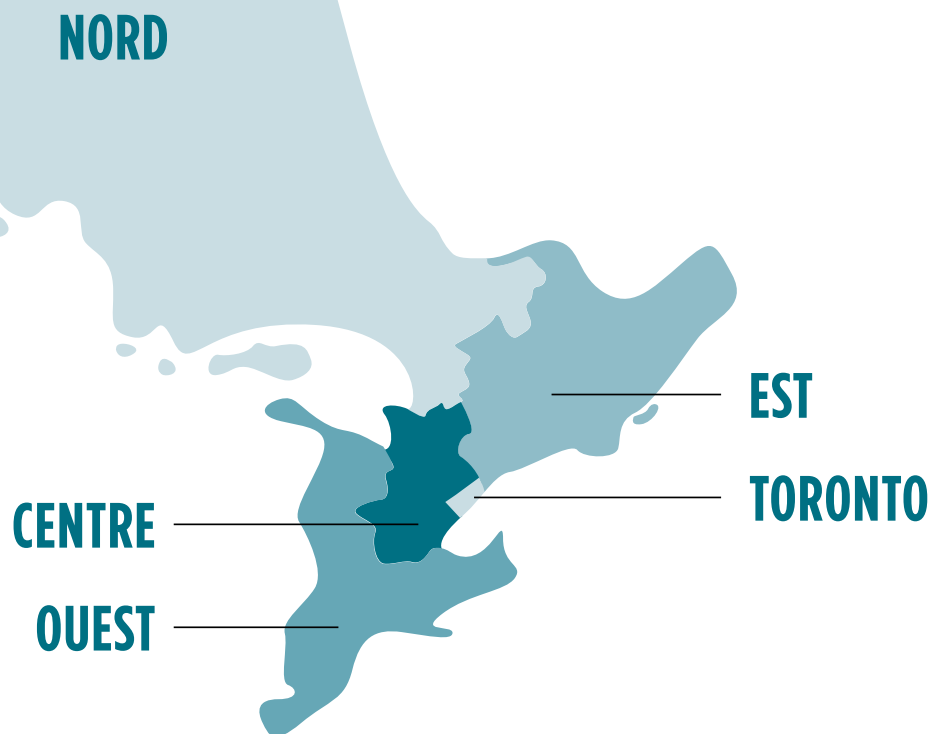
Nous commençons par un bref profil démographique de la région, en soulignant les caractéristiques qui la rendent unique. Dans les sections qui suivent, nous présentons les huit domaines de l'ICMÉ avec la description des indicateurs du mieux-être qui reflètent comment les Ontariens se portent dans la région. Enfin, une section Sommaire fait ressortir l'aspect distinct de la région et relève les interrelations possibles entre les domaines. Nous avons inclus trois annexes qui fournissent plus de détails sur les méthodes et les sources de données (Annexe A), les indicateurs particuliers à la région et à l'ensemble de l'Ontario (Annexe B), ainsi qu'un glossaire des termes utilisés dans les rapports (Annexe C).

Dans chaque section, nous comparons les indicateurs du mieux-être dans la région avec l'ensemble de la province. De telles comparaisons nous aident à comprendre comment les Ontariens se portent relativement à l'ensemble de la province; elles attirent aussi notre attention sur les domaines où nous nous portons bien et sur lesquels nous pouvons choisir d'insister en planifiant et en attribuant les ressources.



RÉGION	COMTÉ/DISTRICT
<b>CENTRE</b>	Dufferin Halton Peel Simcoe Waterloo Wellington York
<b>OUEST</b>	Brant Bruce Chatham-Kent Elgin Essex Grey Haldimand Hamilton Huron Lambton Middlesex Niagara Norfolk Oxford Perth
<b>TORONTO</b>	Ville de Toronto

RÉGION	COMTÉ/DISTRICT
<b>NORD</b>	Algoma Cochrane Kenora Manitoulin Nipissing Parry Sound Rainy River Sudbury (District & Ville) Thunder Bay Timiskaming
<b>EST</b>	Durham Frontenac Haliburton Hastings Kawartha Lakes Lanark Leeds & Grenville Lennox-Addington Muskoka Northumberland Ottawa Peterborough Prescott et Russell Prince Edward Renfrew Stormont, Dundas, et Glengarry





# RÉGION DU NORD

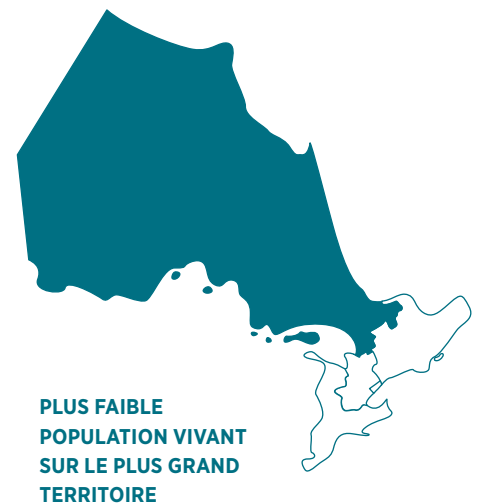
# DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

La reconnaissance du profil socio-démographique unique d'une région est un premier pas important dans la compréhension des besoins et des contextes de ses résidents. Combien de personnes vivent ici? Les résidents sont-ils généralement plus jeunes ou plus âgés qu'ailleurs dans la province? À quoi ressemble leur famille? Dans quelle mesure la population est-elle diversifiée? Les réponses à ces questions nous permettent de prendre des décisions plus éclairées concernant les types de programmes et services qui contribueront le plus au mieux être des résidents de la région.

## POPULATION

Selon le Recensement du Canada 2011, plus de trois quarts d'un million de personnes (775 076) vivent dans la région du Nord de l'Ontario, ce qui représente à peine plus de 6 % de la population totale de la province. Même si le Nord est la plus petite région sur le plan de la population, elle possède de loin le plus grand territoire — plus de 800 000 kilomètres carrés — ou près de 90 % du territoire total de l'Ontario.

En 2016, on s'attend à ce que la population totale de la région connaisse une légère diminution globale d'à peine plus de 1 %, la plupart des diminutions se produisant dans de petits endroits comme Dryden et Fort Frances, alors que de faibles augmentations de population seront concentrées dans des collectivités de plus grande taille comme North Bay et Sudbury. Cette légère diminution de la population contraste avec une croissance prévue de 5,7 % de la population totale de l'Ontario en 2016.



6,0 % DE LA  
POPULATION



VIVANT SUR  
88,4 %  
DU TERRITOIRE DE L'ONTARIO

PERSONNES  
ÂGÉES DE 50  
ANS ET PLUS



Nord **41,0 %**  
Ontario **35,1 %**

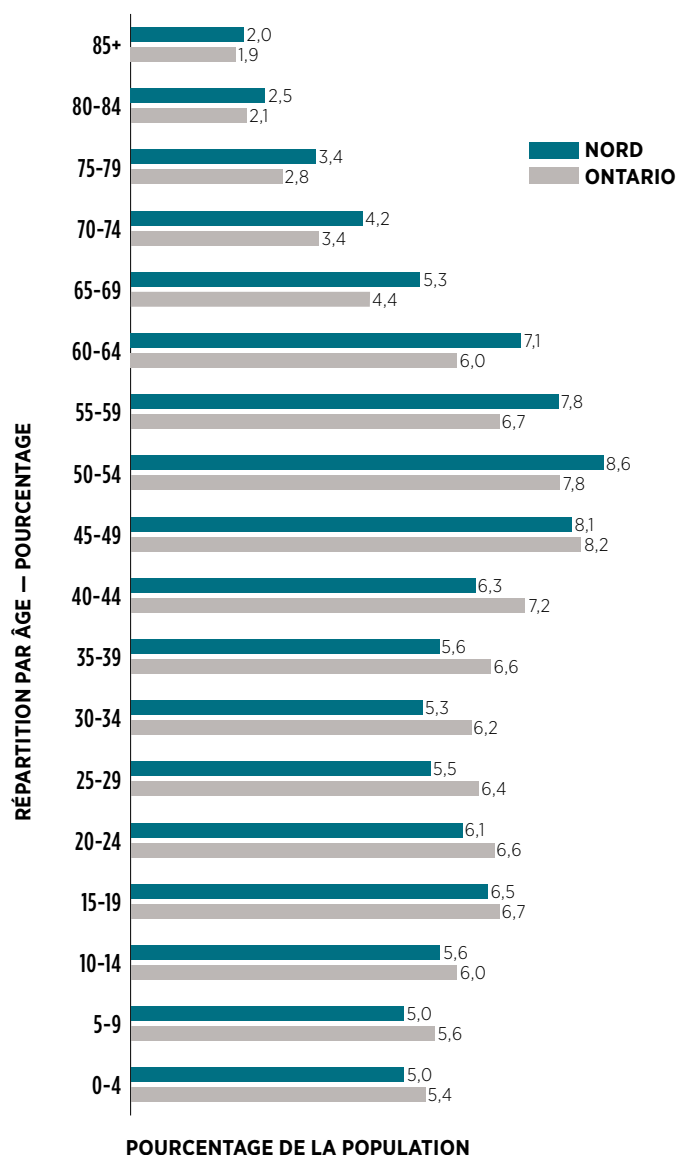
ÂGE MÉDIAN

**44,1**  
ans

ÂGE

La population du Nord est généralement plus âgée que dans l'ensemble de la province. Le Nord a un pourcentage plus élevé de résidents dans chaque catégorie d'âge de 50 ans et plus qu'ailleurs en Ontario. Le plus haut pourcentage de résidents plus âgés dans le Nord se reflète dans son âge médian de 44,1 ans, comparativement à 40,4 ans pour l'ensemble de l'Ontario, et est le plus élevé de toutes les régions de la province.

PLUS HAUT POURCENTAGE DE RÉSIDENTS PLUS ÂGÉS DANS LA RÉGION DU NORD QUE DANS TOUTE AUTRE RÉGION DE L'ONTARIO

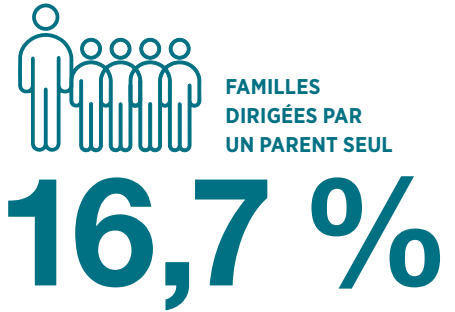




## FAMILLES

De façon semblable à la moyenne provinciale, 16,7 % des familles sont dirigées par un parent seul, dont environ trois quarts (76,5 %) sont des femmes. Au-delà de la moitié (58,9 %) des résidents sont mariés ou vivent en union libre, ce qui est légèrement supérieur au taux provincial (57,7 %).

Les familles du Nord ont une moyenne de 2,8 personnes vivant dans le ménage, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne provinciale de 3,0 personnes. Un peu moins des trois quarts (71,5 %) de la population est propriétaire de son domicile, alors qu'à peine plus d'un quart (27,0 %) de la population loue son domicile, les deux pourcentages étant très semblables aux taux provinciaux.



## EMPLOI ET REVENU

Le Nord a le taux d'emploi le plus faible de la province, à 54,8 %, et le taux de chômage le plus élevé, à 9,4 %. Il n'est donc peut-être pas surprenant que le revenu familial médian après impôt d'à peine plus de 65 000 \$ en 2011 était le deuxième plus faible revenu de la province, après Toronto, et considérablement inférieur au revenu médian provincial.

## ETHNIE ET LANGUE

Le Nord a le plus faible pourcentage de minorités visibles dans la population (1,9 %), comparativement à toute autre région de la province, et ce pourcentage est bien inférieur à celui de la province (25,5 %). Cependant, en tant que région de l'Ontario ayant le plus haut pourcentage d'Autochtones dans la population, le pourcentage de résidents déclarant parler une langue des Premières nations, particulièrement le cri et l'ojibwé, est également plus élevé. En fait, plus que dans toute autre région de la province, le Nord a le plus haut pourcentage de logements privés occupés par des Autochtones (12,8 %).

### TAUX DE CHÔMAGE

Nord	<b>9,4 %</b>
Ontario	<b>8,5 %</b>

### REVENU FAMILIAL MÉDIAN APRÈS IMPÔT

Nord	<b>65 374 \$</b>
Ontario	<b>71 715 \$</b>

### POPULATION DE MINORITÉS VISIBLES

Nord	<b>1,9 %</b>
Ontario	<b>25,5 %</b>



PERSONNES AYANT UNE  
CONNAISSANCE DES DEUX  
LANGUES OFFICIELLES

Nord **23,6 %**  
Ontario **10,9 %**

PERSONNES AYANT UNE  
AUTRE LANGUE PREMIÈRE



Nord **10,0 %**  
Ontario **28,7 %**

Plus de 90 % des résidents du Nord déclarent avoir une des langues officielles du Canada comme langue première. Près de trois quarts (73,7 %) des résidents déclarent avoir l'anglais comme langue première, suivi du français (16,4 %). Un peu moins d'un quart (23,6 %) des résidents indiquent avoir une connaissance pratique des deux langues officielles, ce qui est le pourcentage le plus élevé de la province, et plus de deux fois le taux provincial. Bien que ces résidents représentent seulement 1 personne sur 10 de la population totale, la plupart des autres langues premières déclarées sont d'origine européenne. La plus importante de ce groupe — l'italien — est la langue première de seulement 1,5 % de la population du Nord.





# DYNAMISME COMMUNAUTAIRE

**Les collectivités dynamiques sont celles où les relations entre les gens, les organismes des secteurs privé et public ainsi que les organismes non gouvernementaux sont solides, dynamiques et inclusives et favorisent le mieux-être individuel et collectif.**

Leurs caractéristiques reflètent le pouvoir et le potentiel d'une communauté de s'unir, de s'adapter et de se développer. Ces caractéristiques incluent les mesures de la sécurité communautaire et des relations bienveillantes, de la participation à des activités organisées ainsi que du sentiment d'appartenance des gens à leurs communautés.

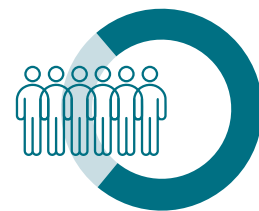
## ENGAGEMENT ET SOUTIEN SOCIAUX

Les résidents du Nord ressentent généralement un lien encore plus fort avec leur communauté que les Ontariens vivant dans d'autres régions, même si le sentiment d'appartenance est en hausse constante au cours des dernières années dans l'ensemble de la province. Près de trois quarts de la population (72,3 %) déclarent avoir un sentiment d'appartenance à leur communauté modéré ou fort, ce qui est supérieur à toute autre région. Un tel lien avec la communauté dans la région du Nord laisse entendre que la majorité des résidents se sentent appuyés, sont plus en mesure de s'en sortir et sont plus résilients lorsqu'ils affrontent des situations difficiles.

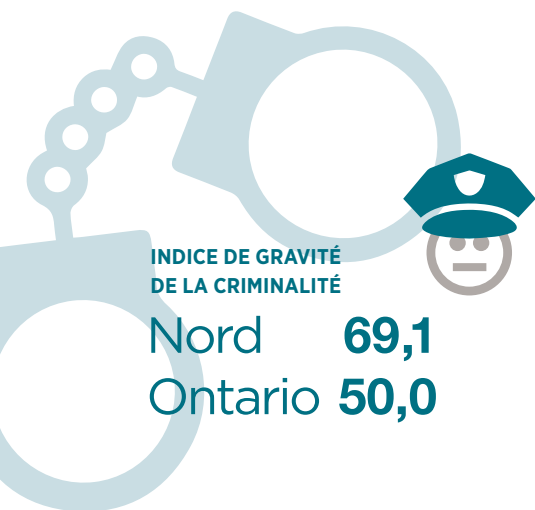
Les résidents du Nord éprouvent ce sentiment d'appartenance plus fort même si un moins grand nombre d'entre eux (49,2 %) ont au moins cinq amis proches qui offrent un soutien social important, comparativement à l'ensemble des Ontariens (53,7 %). Par ailleurs, un plus haut pourcentage de personnes (11,8 %) vivent seules dans le Nord que dans l'ensemble de la province (9,6 %), ce qui pourrait contribuer à un sentiment d'isolement.



**PERSONNES AYANT UN FORT  
SENTIMENT D'APPARTENANCE  
À LEUR COMMUNAUTÉ**



**Nord 72,3 %**  
**Ontario 68,1 %**



Le pourcentage de personnes du Nord (55,9 %) qui participent à des activités organisées, comme un syndicat, un organisme voué aux sports ou aux loisirs, ou encore un groupe culturel ou éducatif, est à peu près le même que celui de l'ensemble des Ontariens (55,2 %). Ces engagements servent à renforcer le sentiment d'appartenance des résidents à leur communauté.

## SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE

L'Indice de gravité de la criminalité consigne toutes les infractions au Code criminel pour chaque année, et leur attribue un poids selon leur gravité, fournissant ainsi un indice qui reflète la gravité des activités criminelles dans une région. Le Nord a l'Indice le plus élevé, à 69,1, comparativement à toute autre région de la province, et cet indice est beaucoup plus élevé que le taux global de l'Ontario. Sur une note plus positive, l'Indice diminue constamment au cours des années dans toutes les régions de la province, incluant le Nord. Par ailleurs, un peu plus de 3 personnes sur 4 (76,5 %) du Nord déclarent se sentir en sécurité lorsqu'elles marchent seules la nuit dans leur quartier, ce qui est à peine inférieur à la moyenne provinciale de 79,2 %.

Ces deux indicateurs suggèrent que le mieux-être des résidents du Nord n'est pas gravement touché par l'incidence de crimes graves ou par un sentiment d'insécurité lorsqu'ils sortent et marchent dans leur communauté.

## NORMES ET VALEURS SOCIALES

Le sentiment d'appartenance plus fort que les résidents de la région du Nord éprouvent semble être lié à la valeur commune de soutien envers leurs voisins. Une grande proportion (83,8 %) des résidents du Nord offrent de l'aide non rémunérée à des personnes de leur communauté vivant seules, et cela représente un pourcentage légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la province (81,0 %).

De façon semblable à l'ensemble de la province un peu plus de la moitié (55,5 %) des résidents de la région du Nord estiment qu'ils peuvent faire confiance à de nombreuses personnes ou à la plupart des personnes. Comme le renforcement de la confiance peut mener au développement de relations interpersonnelles et communautaires solides, le fait que plus de 40 % des résidents n'estiment pas pouvoir faire confiance aux autres est inquiétant.

Près de 8 % des résidents du Nord déclarent subir de la discrimination en raison de caractéristiques comme l'ethnie, la race ou l'orientation sexuelle. Bien que ce pourcentage soit inférieur au taux provincial de 9,6 %, il peut découler d'un taux considérablement plus faible de minorités visibles dans le Nord. En tant que facteur influant non seulement sur le sentiment d'appartenance qu'ont les résidents, mais aussi sur leur mieux-être mental et émotionnel, ces faibles taux de discrimination sont encourageants. Cependant, nous pouvons toujours nous efforcer de faire encore mieux pour aider les personnes marginalisées à se sentir bienvenues dans nos collectivités.

### PERSONNES DÉCLARANT SUBIR DE LA DISCRIMINATION



Nord	<b>7,7 %</b>
Ontario	<b>9,6 %</b>





# PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

**La participation démocratique signifie d'être engagé dans l'avancement de la démocratie par l'entremise d'institutions, d'organisations et d'activités politiques. Une société qui jouit d'un haut niveau de participation démocratique est une société où les citoyens participent à des activités politiques, expriment des points de vue politiques et favorisent les connaissances en matière de politique; où les gouvernements créent des relations, de la confiance, des responsabilités partagées ainsi que des possibilités de participation avec les citoyens; où les citoyens, les gouvernements et la société civile soutiennent des valeurs démocratiques aux échelles locale, provinciale et nationale.**

Une démocratie saine a besoin de citoyens qui estiment que leur vote compte, sont informés, participent, débattent et défendent des intérêts. Elle a besoin que les gouvernements, à tous les paliers, soient transparents, inclusifs, consultatifs et dignes de confiance. Essentiellement, le leadership politique, la participation citoyenne et la communication démontrent le niveau de participation démocratique.

## PARTICIPATION CITOYENNE

À l'élection fédérale la plus récente, en octobre 2015, un peu plus de deux tiers (67,1 %) des électeurs admissibles de la région du Nord ont voté, ce qui est semblable à l'ensemble de la province (67,8 %), et représente une hausse importante comparativement aux élections antérieures. Cependant, un tiers des résidents du Nord font beaucoup confiance à notre Parlement fédéral, bien que cette mesure ait été prise avant la dernière élection et ne reflète peut-être pas l'enthousiasme renouvelé pour une participation démocratique découlant d'un nouveau gouvernement. Néanmoins, les



PERSONNES FAISANT CONFIANCE  
AU PARLEMENT FÉDÉRAL



Nord	33,3 %
Ontario	39,6 %



FEMMES DÉPUTÉES

PROVINCIAL

Nord **18,2 %**  
Ontario **34,6 %**

FÉDÉRAL

Nord **18,2 %**  
Ontario **31,4 %**

résidents du Nord font beaucoup moins confiance au Parlement fédéral que l'ensemble des Ontariens, un niveau qui a diminué considérablement au cours de la dernière décennie. Leur participation au scrutin reflète peut-être leur souhait de se faire entendre et de faire changer les choses.

Très peu de résidents de la région du Nord participent directement au processus démocratique en faisant du bénévolat auprès d'un groupe juridique, de représentation ou politique. En fait, les nombres sont trop bas pour être déclarés de façon fiable, et sont donc considérablement plus faibles que le taux de l'Ontario (3,8 %). Ce manque d'engagement est regrettable, parce que la participation à des organismes politiques lie les citoyens et leur offre une tribune pour exprimer et partager leurs opinions concernant la société qu'ils souhaitent avoir.

### LEADERSHIP POLITIQUE

Moins de 1 député provincial et fédéral sur 5 représentant la région du Nord est une femme. Ces niveaux de représentation sont considérablement plus faibles que pour toutes les femmes au Parlement provincial, ainsi que pour toutes les femmes représentant l'Ontario au Parlement fédéral. Étant donné que plus de 50 % de la population de l'Ontario est composée de femmes, et que nos institutions démocratiques et décisionnelles devraient refléter équitablement nos valeurs et opinions, plus d'efforts sont nécessaires pour encourager les femmes à s'engager dans nos gouvernements et éliminer les obstacles à leur engagement.

## COMMUNICATION

Les députés de la région du Nord consacrent 6,2 % de leurs dépenses admissibles totales aux communications, habituellement sous forme de bulletins ou de dépliants postés directement aux ménages de leur circonscription. Ces dépenses sont à peine inférieures à la moyenne provinciale de 6,9 %. Les investissements des politiciens dans les communications reflètent la solidité du lien entre les citoyens et leur représentant local au Parlement, et constituent un moyen de faire connaître les activités et les avancées vers l'atteinte d'objectifs. Étant donné qu'avec la venue des médias sociaux, nous comptons moins sur le matériel imprimé, la récente diminution des budgets consacrés à cette forme de communication n'est pas inattendue.



# ÉDUCATION

**L'éducation est l'instruction, la scolarisation et la formation professionnelle fournies systématiquement aux jeunes pour les préparer à la vie et, par extension, il s'agit de l'instruction et de la formation fournies de la même façon au cours de l'âge adulte.**

Les sociétés qui s'épanouissent favorisent une soif du savoir — à chaque âge et stade de la vie. L'éducation est un processus qui commence avant l'âge scolaire et se fait dans le cadre de programmes d'éducation préscolaire et de services de garde. Elle se poursuit aussi au-delà de l'école primaire et de l'école secondaire, au collège et à l'université, ainsi que par l'apprentissage dans des programmes de formation professionnelle. L'éducation se poursuit tout au long de la vie.



## RÉUSSITE SCOLAIRE

Moins de 1 résident sur 5 de la région du Nord, âgé de 25 à 64 ans, a un diplôme universitaire, ce qui est près de la moitié du taux provincial. Par ailleurs, très peu de résidents participent à d'autres activités liées à l'éducation, comme des cours formels, des intérêts particuliers et des cours de perfectionnement personnel. En fait, trop peu de personnes participent à ces activités pour qu'on obtienne des nombres fiables. À l'échelle provinciale, le taux de participation est de 5,2 % de la population, et bien qu'il soit faible, le taux a augmenté constamment au cours des dernières années.

La participation à l'éducation est cruciale pour la préparation au travail, ainsi que pour le perfectionnement personnel continu et son impact positif sur nos niveaux de vie et nos réseaux sociaux. La création de plus de possibilités et l'encouragement à une plus grande participation à des activités liées à l'éducation permettraient d'améliorer le mieux-être en raison de leur influence dans de nombreux domaines.



POPULATION ÂGÉE  
DE 25 À 64 ANS  
AYANT UN DIPLÔME  
UNIVERSITAIRE



Nord	16,4 %
Ontario	28,5 %

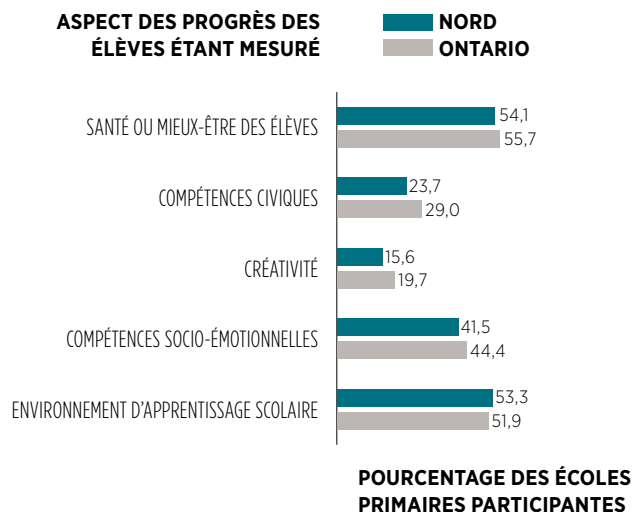


**PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION  
ET D'APPRENTISSAGE PRÉCOCES  
OFFERTS PAR LES BIBLIOTHÈQUES  
PAR 1 000 ENFANTS**

Nord **21,7**  
Ontario **25,8**

## MESURE DES PROGRÈS

Les écoles primaires de l'Ontario contribuent énormément au développement précoce de nos enfants et à leur préparation à la vie. Au cours de la dernière année, le ministère de l'Éducation de l'Ontario a ajouté le « mieux-être » à ses objectifs pour le système d'éducation, et de nombreuses écoles incluent maintenant des compétences plus générales comme la créativité et les compétences socio-émotionnelles dans leurs principales mesures des progrès.<sup>3</sup>



Dans le Nord, plus de la moitié des écoles primaires mesurent les progrès des élèves dans des aspects comme la santé et le mieux-être ainsi que l'environnement d'apprentissage. Beaucoup moins d'écoles — les pourcentages les plus faibles de la province — mesurent les progrès dans les aspects de l'acquisition de compétences civiques et particulièrement de la créativité.

## CONTRIBUTION DES BIBLIOTHÈQUES

Allant au-delà de leur rôle traditionnel consistant à offrir aux citoyens le contenu dont ils ont besoin pour réussir, les bibliothèques de nos collectivités ont évolué en jouant un rôle central en tant que carrefour de développement, d'apprentissage et de partage communautaires. Les nombreux programmes et services éducatifs qu'elles offrent favorisent l'alphabétisation, l'acquisition de compétences et l'accès à la technologie chez les personnes de tous âges.<sup>4</sup>

Les bibliothèques publiques du Nord offrent une moyenne de 21,7 programmes d'alphabétisation et d'apprentissage précoces par 1 000 enfants, ce qui est le niveau le plus faible d'offres de la province. Elles offrent aussi une moyenne de 18,0 programmes additionnels par 1 000 enfants dans d'autres domaines (comme les arts

3. People for Education. (2015). *Ontario's Schools: The gap between policy and reality*. Annual Report on Ontario's Publicly Funded Schools 2015. Toronto, ON: People for Education. Disponible à : <http://www.peopleforeducation.ca/document/ontarios-schools-the-gap-between-policy-and-reality>

4. La Fédération des bibliothèques publiques de l'Ontario. (2012). *Annual Report on the State of Public Libraries 2012*. Toronto, ON: FBPO. Disponible à : <http://fopl.ca/news/2011-annual-report-on-the-state-of-public-libraries>

et la culture, la santé et le mieux-être, et des groupes de jeux), ce qui est légèrement supérieur au niveau d'offres dans l'ensemble de la province, où la moyenne est de 16,5 programmes. Dans l'ensemble, les bibliothèques de la région du Nord offrent environ un programme d'alphabétisation ou autre programme par 25 enfants.

En comparaison, les bibliothèques offrent beaucoup moins de programmes à l'intention des adultes. En moyenne, moins d'un programme par 1 000 adultes lié au soutien et à l'orientation de carrière, à l'aide à l'emploi et à l'acquisition de compétences est offert dans le Nord, bien que ce nombre soit quatre fois plus élevé que dans toute autre région de la province, où la moyenne est globalement d'environ 1 programme par 5 000 adultes. Les bibliothèques du Nord sont plus semblables à celles de l'ensemble de la province lorsqu'il s'agit d'offrir des programmes d'apprentissage aux adultes dans d'autres sujets d'intérêts généraux. Bien que ces nombres de programmes offerts puissent sembler petits, lorsqu'on estime que pour une collectivité de petite taille, de 10 000 résidents, par exemple, les chiffres montrent qu'un total d'environ 25 programmes d'apprentissage pour adultes sont offerts à la communauté.

## GARDE D'ENFANTS

La disponibilité de garde d'enfants de qualité, qui s'est accrue en Ontario au cours des dernières années, contribue aux résultats sociaux, émotionnels, développementaux et scolaires de nos enfants d'âge préscolaire, particulièrement pour les enfants vivant dans des familles en situation de faible revenu. Le Nord, compte une plus grande proportion (25,6 %) d'enfants âgés de 0 à 4 ans ayant accès à une place en centre de services de garde réglementés, par rapport à presque toutes les autres régions de la province. Les places rendues disponibles pour les enfants d'âge préscolaire permettent d'offrir les avantages découlant de services de garde de qualité à plus d'enfants, particulièrement ceux qui sont les plus marginalisés en raison du revenu ou de l'accès, ainsi que d'offrir aux familles plus de possibilités d'utiliser leur temps différemment et d'atteindre un équilibre travail-vie.

cognitif, linguistique et social lorsqu'ils ont des interactions fondées sur la discussion avec des adultes. Dans le Nord, les adultes consacrent une moyenne d'environ 40 minutes par jour à de telles interactions avec les enfants, ce qui est très semblable à la moyenne provinciale. Ces interactions contribuent au développement global de nos enfants.



**PROGRAMMES  
D'APPRENTISSAGE  
OFFERTS PAR LES  
BIBLIOTHÈQUES PAR  
1 000 ADULTES**

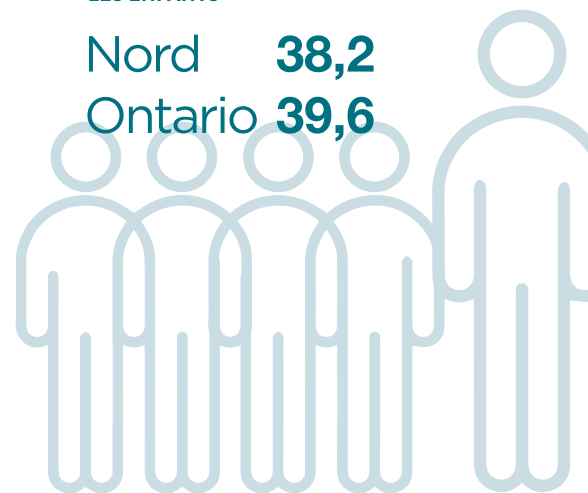
Nord	2,5
Ontario	2,7

**ENFANTS AYANT ACCÈS À DES CENTRES  
DE SERVICES DE GARDE RÉGLEMENTÉS**

Nord	25,6 %
Ontario	20,7 %

**MOYENNE DE MINUTES PAR JOUR  
CONSCRÉES À DES INTERACTIONS  
AXÉES SUR LA DISCUSSION AVEC  
LES ENFANTS**

Nord	38,2
Ontario	39,6







# ENVIRONNEMENT

**L'environnement est l'assise sur laquelle les sociétés humaines sont construites et la source de notre mieux-être soutenu. À une échelle plus large, la protection environnementale comprend la prévention du gaspillage et des dommages, tout en revitalisant nos écosystèmes et en travaillant vers la viabilité de toutes nos ressources.**

L'environnement est la base de notre santé, de nos collectivités et de notre économie. Malgré son importance fondamentale pour l'existence humaine et l'abondance des ressources naturelles qu'il offre au Canada, nous négligeons souvent d'apprécier les services des divers écosystèmes fournis par la nature qui maintiennent le mieux-être des humains. En fait, notre mieux-être est-il à ce point formidable si nous ne pouvons pas respirer l'air ou boire l'eau?

## QUALITÉ DE L'AIR

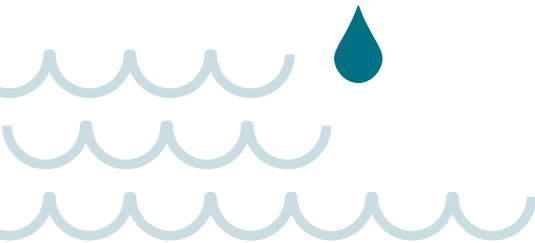
L'ozone troposphérique — ou « smog » — représente un risque grave potentiel pour l'environnement (p. ex. des pertes de cultures), notre santé (p. ex. des problèmes respiratoires), ainsi que notre système de soins de santé (p. ex. plus d'admissions dans les hôpitaux). Bien que les niveaux d'ozone troposphérique soient demeurés très stables au cours des deux dernières décennies, ils ont augmenté dans la province au cours de la dernière année.

Dans la région du Nord, l'ozone troposphérique est de 28,0 parties par milliard (ppb), ce qui est très légèrement supérieur au niveau global provincial. Bien que ces niveaux soient bien en deçà des normes qui mettent les gens à risque, nous pouvons prendre des mesures pour prévenir la production d'ozone en accroissant le transport actif (marche, vélo, etc.) ou en utilisant les transports publics, ainsi qu'en nous assurant que les industries atteignent les cibles recommandées.



### OZONE TROPOSPHÉRIQUE (PPB)

Nord	28,0
Ontario	27,4



NIVEAUX DE pH DE L'EAU DOUCE

Nord	7,6
Ontario	8,2

Les émissions de gaz à effet de serre (GES), qui contribuent grandement aux changements climatiques, ont diminué lentement au cours des dernières années en Ontario. Bien qu'une grande part de cette réduction découle du ralentissement du secteur manufacturier par suite de la récession de 2008, et particulièrement la fermeture de centrales électriques alimentées au charbon, au cours des dernières années, la réduction des émissions résidentielles grâce aux efforts de conservation a aussi été, proportionnellement, un facteur qui a contribué grandement à réduire les émissions globales. Les Ontariens apportent leur contribution.

Les émissions de gaz à effet de serre produites par les installations les plus importantes de la région du Nord étaient de 8,5 mégatonnes de CO<sub>2</sub> au cours de la dernière année, ce qui représente 18,6 % du total des émissions de l'ensemble de la province (45,6 mégatonnes).<sup>5</sup> Plusieurs autres facteurs ont aussi une incidence sur le niveau de GES, notamment l'intensité de l'activité économique et l'utilisation d'énergie en raison des conditions climatiques variables au cours de l'année (p. ex., l'utilisation accrue de la climatisation de l'air durant l'été) — tous des facteurs jouant un rôle dans la région du Nord.

## QUALITÉ DE L'EAU

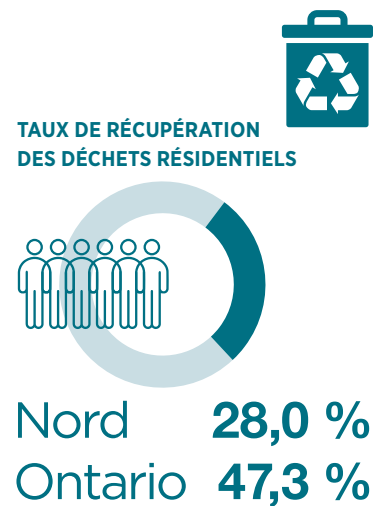
L'abondance relative d'eau douce dans la province représente un avantage formidable dont bénéficient tous les Ontariens. La qualité de l'eau douce dans l'ensemble de l'Ontario, telle que mesurée par son niveau de pH, est de 8,2, ce qui est légèrement alcalin, mais tout à fait dans les limites acceptables. La région du Nord a l'eau la plus pure de la province, ayant un niveau de pH de 7,6, ce qui la classe très près du meilleur niveau possible de pH, de 7,0 à 7,5.

5. Les données relatives aux émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les régions de l'Ontario sont tirées de Données recueillies auprès des installations sur les gaz à effet de serre, disponible sur le site d'Environnement et Changement climatique Canada (<http://www.ec.gc.ca/ges-ghg/default.asp?lang=Fr&n=8044859A>); elles représentent seulement une partie des émissions de GES totales de la province, c'est-à-dire que seules les émissions produites par des activités importantes dans la province sont déclarées.

## RÉDUCTION DES DÉCHETS

En Ontario, le pourcentage de tous les déchets détournés de l'enfouissement, principalement grâce aux programmes de recyclage, est d'environ 25 %. Bien qu'à peu près 60 % de tous les déchets de l'Ontario soient produits par le secteur non résidentiel (p. ex., les usines, les centres commerciaux et les grandes institutions), ce secteur détourne seulement environ 13 % des déchets de l'enfouissement. En revanche, bien que les déchets résidentiels représentent à peu près un quart du total des déchets de la province, les résidents ontariens détournent 47,3 % de leurs déchets de l'enfouissement, principalement grâce aux programmes de recyclage de boîtes bleues et de bacs verts, et ce taux s'est amélioré au cours des dernières années.<sup>6</sup> Cependant, les taux de recyclage globaux sont demeurés largement les mêmes au cours de la dernière décennie.

Dans la région du Nord, le taux de réduction des déchets résidentiels est de 28,0 %, ce qui est le taux le plus faible de toute région de la province, et un taux bien inférieur au taux provincial de 47,3 %. Ce taux inférieur découle grandement de la plus faible disponibilité des programmes de recyclage dans la région. Cependant, alors que les programmes de recyclage s'élargissent partout dans la province, nous devrions nous attendre à voir encore moins de déchets dirigés vers nos sites d'enfouissement, ainsi que des impacts réduits sur l'environnement.



6. Gouvernement de l'Ontario. (2015). Ébauche — Stratégie pour un Ontario sans déchets : Vers une économie circulaire. Toronto, ON : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Disponible à : [http://www.downloads.ene.gov.on.ca/envision/env\\_reg/et/documents/2015/fr/012-5834\\_DraftStrategy.pdf](http://www.downloads.ene.gov.on.ca/envision/env_reg/et/documents/2015/fr/012-5834_DraftStrategy.pdf)



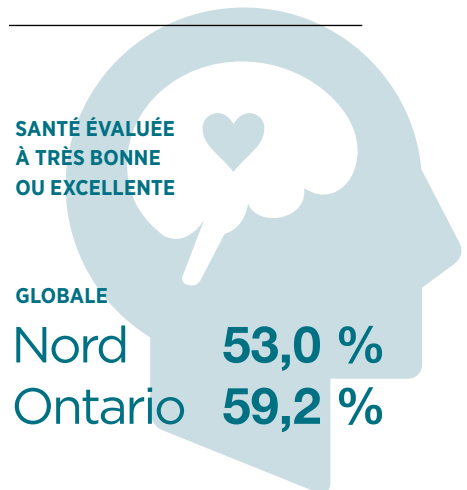
# POPULATIONS EN SANTÉ

**Le domaine Populations en santé porte sur le mieux-être physique, mental et social de la population. Il examine l'espérance de vie, le mode de vie et les comportements, ainsi que les circonstances qui ont une incidence sur la santé comme l'accès aux soins de santé.**

Le domaine Populations en santé rend compte de la santé globale de la population (« état de santé ») ainsi que des facteurs qui influencent la santé (« déterminants de la santé »). Cette vaste perspective est utilisée parce que les modes de vie et les comportements des personnes sont limités et façonnés par des facteurs sociaux plus larges comme la façon dont les aliments sont distribués et le prix qu'on leur fixe, dont les maisons sont construites et situées, dont le transport urbain est conçu, dont les soins de santé et les services récréatifs sont accessibles et dont nous interagissons avec l'environnement naturel.

## ÉTAT DE SANTÉ AUTODÉCLARÉ

En ce qui concerne la santé globale, 53 % des résidents de la région du Nord disent que leur santé globale est très bonne ou excellente, et 67,5 % déclarent que leur santé mentale est très bonne ou excellente. Dans les deux cas, ces pourcentages sont très inférieurs aux taux de l'ensemble de la province. En fait, les cotes des résidents relativement à leur santé globale et à leur santé mentale sont plus faibles que dans toute autre région de la province, ce qui constitue une préoccupation, parce que les cotes des Ontariens relativement à leur santé, particulièrement leur santé mentale, ont passablement diminué au cours des dernières années. Une surveillance continue est donc cruciale dans la région.



## PERSONNES DÉCLARANT ÊTRE ATTEINTES DU DIABÈTE

Nord **9,3 %**  
Ontario **7,4 %**

## PERSONNES RECEVANT LE VACCIN CONTRE LA GRIPPE

Nord **37,0 %**  
Ontario **35,4 %**

## ADOLESCENTS FUMANT QUOTIDIENNEMENT OU OCCASIONNELLEMENT

Nord **7,3 %**  
Ontario **5,8 %**



De façon semblable à leurs cotes relatives à la santé, moins des deux tiers (61,2 %) des résidents de la région du Nord vivent en n'ayant aucune limitation relative à la santé ou à l'activité, ce qui est ici encore, le taux le plus bas de toutes les régions de la province, et un taux bien inférieur au taux provincial de 67,9 %. Par ailleurs, l'incidence du diabète autodéclaré dans le Nord est la plus élevée de la province, étant actuellement à 9,3 % de la population.

Manifestement, la région du Nord est aux prises avec de graves problèmes de santé qui excèdent ceux que l'on éprouve dans toute autre région de la province.

## COMPORTEMENT LIÉ À LA SANTÉ

Au cours de la dernière décennie, le nombre d'Ontariens se faisant vacciner contre la grippe chaque année est demeuré relativement inchangé, à environ un tiers de la population. Plus d'un tiers des résidents de la région du Nord ont reçu leur vaccin contre la grippe, ce qui est légèrement supérieur au taux provincial.

Il est largement reconnu que le tabagisme est un comportement lié à la santé associé à diverses maladies qui pourraient autrement être évitées. La prévention et la réduction du tabagisme à un jeune âge, lorsqu'un tel comportement est habituellement adopté, sont une stratégie qui assure une meilleure santé plus tard dans la vie.

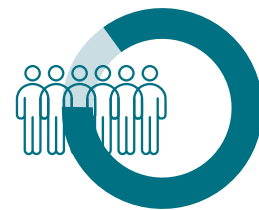
Les taux de tabagisme chez les adolescents (12 à 19 ans) ont diminué constamment partout en Ontario au cours des années, et actuellement, seulement 5,8 % déclarent maintenant fumer quotidiennement ou occasionnellement. Cependant, plus de 7 % des adolescents vivant dans le Nord déclarent qu'ils fument, ce qui est un taux supérieur à toute autre région de la province, et constitue une autre question de santé préoccupante pour cette région.

## ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ

L'accès des Ontariens à un médecin régulier, comme un médecin de famille, est un indicateur utile de la capacité et de la pertinence du système de soins de santé primaires, parce qu'un tel accès est plus efficace pour maintenir une bonne santé que le recours ponctuel à des soins d'urgence.

Dans la région du Nord, plus de 4 résidents sur 5 ont un médecin régulier, ce qui est une proportion considérable de la population, mais représente tout de même un pourcentage étant 7 % plus faible que le taux provincial. En fait, le Nord a le taux le plus bas d'accès à un médecin, comparativement à toute autre région de la province. La taille de la région et la disponibilité des professionnels de la santé sont certainement des facteurs contributifs; néanmoins, cet accès limité révèle une iniquité en matière de santé dans cette région.

### PERSONNES AYANT UN MÉDECIN RÉGULIER



Nord	<b>85,3 %</b>
Ontario	<b>92,5 %</b>





# LOISIR ET CULTURE

**En participant à des activités de loisirs et culturelles, qu'il s'agisse des arts, de la culture ou des loisirs, nous contribuons globalement à notre mieux-être en tant que personnes, que communautés et que société. La multitude d'activités et de possibilités que nous poursuivons et apprécions favorisent notre satisfaction à l'égard de la vie et notre qualité de vie globales.**

En tant que formes d'expression humaine, les activités de loisirs et culturelles aident à définir plus pleinement nos vies, ainsi que le sens que nous lui donnons et, ultimement, à définir notre mieux-être. Il en va de même durant toute notre vie, peu importe l'âge, le sexe ou le groupe social. L'incidence de la participation à des activités de loisirs et culturelles est encore plus forte pour les membres des groupes marginalisés, comme les personnes ayant des incapacités, les personnes vivant dans la pauvreté et les membres d'une population minoritaire.

## PARTICIPATION AUX LOISIRS

Passer du temps de loisir avec d'autres à partager des intérêts communs dans des activités artistiques et culturelles est un excellent moyen pour les gens d'établir des liens, de célébrer la diversité, ainsi que d'acquérir et d'élargir leurs passions — tous des facteurs contribuant au capital social communautaire.

Dans la région du Nord, les résidents ont consacré la veille une moyenne de 12,2 % de leur temps à des activités de loisirs sociaux, comme socialiser avec d'autres à la maison, sortir et faire du bénévolat auprès d'organismes liés au civisme et à la famille, parmi d'autres activités. Ce pourcentage de temps est passablement inférieur à la moyenne de l'Ontario, et l'une des moyennes les plus faibles de la province. En revanche, les résidents du Nord ont passé la veille en moyenne 4,5 % de leur temps à des activités artistiques et culturelles (p. ex., assister à des concerts musicaux, visiter des musées ou des galeries d'art), ce qui est supérieur à la moyenne globale provinciale de 4,1 %, et l'un des taux le plus élevés de la province.

Un mode de vie actif a de nombreux avantages sur les plans physique, social et psychologique, et en Ontario, plus de 90 % de la population déclare



TEMPS CONSACRÉ  
LA VEILLE À —

LOISIRS SOCIAUX

Nord 12,2 %

Ontario 13,0 %

ARTS ET CULTURE

Nord 4,5 %

Ontario 4,1 %





## FRÉQUENCE MENSUELLE MOYENNE DE PARTICIPATION À UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT PLUS DE 15 MINUTES

Nord	31,2
Ontario	28,2

## MOYENNE D'HEURES DE BÉNÉVOLAT DANS DES ORGANISMES RÉCRÉATIFS ET CULTURELS AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Nord	25,9
Ontario	30,5

## NOMBRE DE PARCS PROVINCIAUX PAR 100 000 HABITANTS

Nord	25,6
Ontario	2,2

participer à une forme quelconque d'activité physique régulière durant leurs moments de loisir. Dans le Nord, les résidents déclarent participer à des activités physiques durant au moins 15 minutes au moins une fois par jour. Bien que ce niveau d'activité soit à peine supérieur à la moyenne provinciale de 28,2 fois par mois, il est le plus élevé de toutes les régions de l'Ontario.

Lorsque les gens font du bénévolat, particulièrement pour des organismes récréatifs et culturels, ils ne font pas que tirer des avantages personnels importants de leur engagement dans des activités qui les passionnent; la communauté bénéficie également des activités et des programmes que le bénévolat procure aux résidents. Au cours de l'année précédente, les résidents de la région du Nord ont offert une moyenne de 25,9 heures de leur temps en bénévolat auprès d'organismes récréatifs et culturels, ce qui est très inférieur à la moyenne provinciale. Ces taux de bénévolat inférieurs pourraient expliquer, en partie, les plus faibles pourcentages de temps consacré par les résidents à des activités de loisir social.

Le fait de prendre régulièrement des vacances fournit un soulagement des routines quotidiennes, ainsi que des possibilités de maintenir des liens avec des amis et la famille et de se revigorer; et plus les vacances sont longues, plus les avantages sont grands. Les résidents de la région du Nord déclarent une moyenne de 3,0 nuits passées à l'extérieur par voyage au cours de l'année précédente (pour des destinations à au moins 80 km du domicile), ce qui est légèrement supérieur à la moyenne provinciale de 2,8 nuits à l'extérieur. Le temps de vacances a diminué constamment au cours des dernières années en Ontario, et si la tendance se maintient, les résidents en tireront moins d'avantages.

## PARCS PROVINCIAUX

Dans le cadre de leur mandat, les parcs provinciaux de l'Ontario offrent des possibilités de loisirs de plein air; ils jouent aussi un rôle important dans la conservation de l'environnement naturel.

Il n'est pas surprenant que compte tenu de la taille de son territoire et de sa faible densité de population, la région du Nord a de loin le plus grand nombre de parcs provinciaux de la province — 196 parcs représentant près de deux tiers (65,1 %) du système de parcs total. Globalement, cela représente 25,6 parcs provinciaux par 100 000 habitants du Nord, ce qui est le plus haut niveau d'offre, par rapport à toute autre région de l'Ontario, et un niveau au-delà de dix fois plus élevé que la moyenne provinciale.

Bien que l'offre soit la plus élevée dans la région du Nord, le nombre de visites est le plus bas de la province, chaque parc ayant accueilli l'année précédente environ 14 400 visiteurs en moyenne — soit moins de la moitié de la moyenne provinciale de près de 33 000 visiteurs par parc. Les faibles niveaux de visites dans le Nord sont ici encore peu surprenants, compte tenu de la faible population dans la région, ainsi que la mesure dans laquelle de nombreux parcs sont éloignés, comparativement au reste de la province.

## BIBLIOTHÈQUES

Comme il a été mentionné précédemment, les bibliothèques offrent beaucoup plus que simplement du contenu pour faire progresser l'éducation et les intérêts des gens. En fait, elles constituent d'importants carrefours communautaires où les gens se rencontrent, participent à des activités et assistent à des événements, ce qui renforce les liens communautaires. À cet égard, pour chaque 1 000 habitants de la région du Nord, plus de 100 visites en personne sont effectuées aux bibliothèques au cours d'une semaine typique, ce qui est presque identique à l'ensemble de la province.

Au cours de la dernière année, les bibliothèques de la région du Nord ont offert 18,6 programmes de bibliothèque de divers types par 1 000 habitants, ce qui est l'un des taux les plus élevés de l'Ontario. En revanche, les bibliothèques ont offert 3,2 événements et spectacles artistiques et culturels (p. ex., journées de la Culture, lectures de poésie et d'histoires, spectacles artistiques) par 10 000 habitants, ce qui est inférieur au taux provincial de 4,4 événements. Comme nous l'avons vu précédemment pour les programmes d'éducation, ces nombres de programmes et événements offerts peuvent sembler petits, mais lorsqu'on estime que même pour une petite collectivité de 10 000 résidents, un total d'environ 186 programmes et 32 événements sont offerts chaque année aux résidents.

Comme les bibliothèques publiques offrent gratuitement l'accès à des ordinateurs et des connexions Internet, elles fournissent l'accès à de l'information et des ressources, particulièrement aux personnes qui n'y auraient peut-être pas accès autrement en raison de contraintes financières. Un tel accès est manifestement important dans la région du Nord, où 15,1 connexions Internet sont offertes par 10 000 habitants, ce qui est plus de deux fois le niveau d'offre de presque toutes les autres régions et de l'ensemble de la province (7,2 connexions par 10 000 habitants).



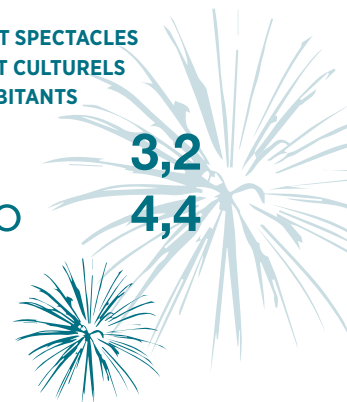
Nord	<b>104,2</b>
Ontario	<b>103,2</b>



Nord	<b>18,6</b>
Ontario	<b>16,6</b>



Nord	<b>3,2</b>
Ontario	<b>4,4</b>





# NIVEAUX DE VIE

**Le domaine Niveaux de vie examine les revenus moyens et médians, ainsi que la richesse, la répartition de ces revenus et de cette richesse, incluant les taux de pauvreté, les fluctuations et la volatilité des revenus et la sécurité économique, notamment la sécurité du marché du travail, ainsi que la sécurité en matière de logement et d'alimentation.**

Nos niveaux de vie doivent refléter notre capacité de transformer la croissance économique en flux stable de revenus actuels et futurs pour tous. La croissance économique ne se traduit pas automatiquement par de meilleurs niveaux de vie. Par exemple, on peut atteindre un revenu moyen plus élevé au coût d'une inégalité sociale ou d'une insécurité économique accrue. En revanche, le fait d'atteindre une meilleure qualité d'emploi, de réduire la pauvreté ainsi que d'offrir du logement de base abordable et la sécurité alimentaire aux personnes et aux familles accroîtra le mieux-être de tous.

## SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Comme il a été mentionné plus tôt dans la section Données démographiques, la région du Nord a le plus bas taux d'emploi (54,8 %), le plus haut taux de chômage (9,4 %), et le deuxième plus faible revenu médian après impôt (65 374 \$) de toutes les régions de la province. Ces caractéristiques pourraient évoquer des conditions de plus grande insécurité économique pour ses résidents, qui estiment peut-être avoir moins de possibilités de détenir un emploi assuré et stable, ainsi qu'un accès réduit aux nécessités de la vie comme l'alimentation et le logement.

Le pourcentage de personnes en situation de faible revenu représente la proportion d'Ontariens vivant dans des familles dépensant au moins 20 % de leur revenu de plus que la famille moyenne en alimentation, logement et habillement. Le pourcentage d'Ontariens en situation de



### PERSONNES EN SITUATION DE FAIBLE REVENU



Nord **13,6 %**  
Ontario **13,9 %**



MÉNAGES AYANT DES  
COÛTS DE LOGEMENTS  
EXCÉDANT 30 % DU  
REVENU DU MÉNAGE  
AVANT IMPÔT

Nord **20,2 %**  
Ontario **27,0 %**

faible revenu a légèrement augmenté au cours des dernières années, ce qui indique également que leur sécurité économique a diminué. Dans la région du Nord, le pourcentage de personnes en situation de faible revenu (13,6 %) est à peu près le même que pour l'ensemble de la province, ce qui reflète une faible augmentation du nombre de personnes ayant de la difficulté à joindre les deux bouts. Ce pourcentage représente à peine moins de 100 000 personnes vivant dans la région du Nord qui éprouvent des difficultés économiques.

L'insécurité alimentaire a cours lorsque les gens n'ont pas accès à des aliments nutritifs, lorsque la quantité de nourriture n'est pas suffisante, ou lorsqu'il y a des obstacles à la préparation sécuritaire et efficace des aliments, comme de l'eau potable de mauvaise qualité ou des problèmes de salubrité. Le nombre de personnes éprouvant une insécurité alimentaire moyenne ou élevée en Ontario a augmenté au cours des dernières années, et est actuellement de 8,3 % de la population totale. Environ le même pourcentage de résidents de la région du Nord éprouvent une insécurité alimentaire (8,4 %), et cette proportion augmente dans le Nord également. Ce pourcentage représente environ 65 000 personnes de la région du Nord qui éprouvent une telle insécurité.

## SÉCURITÉ DE LOGEMENT

Pour que le logement soit considéré comme étant abordable, les coûts de logement doivent être inférieurs à 30 % du revenu avant impôt du ménage.

Contrairement aux tendances relatives à la sécurité économique, la région du Nord a le moins de résidents (20,2 %) dépensant 30 % ou plus de leur revenu en logement, comparativement à toute autre région de la province, et ce pourcentage est bien inférieur au taux provincial.

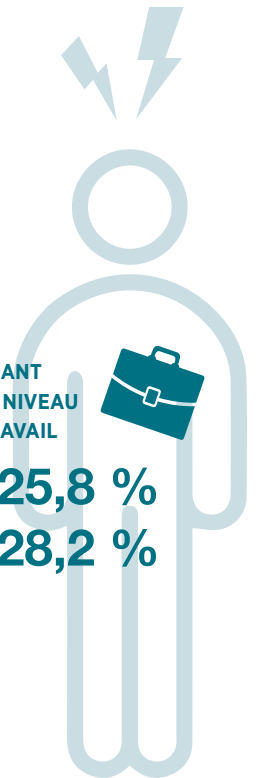
Comme le logement constitue une part importante des dépenses de la famille, au moins relativement au logement, les résidents se sentent plus en sécurité que dans les autres régions de la province, ce qui est peut-être lié au fait qu'un haut pourcentage de personnes de la région sont propriétaires de leur domicile.

### STRESS LIÉ AU TRAVAIL

Les hauts niveaux de stress attribués au travail peuvent être liés à divers facteurs, notamment une mauvaise qualité et une faible stabilité d'emploi — et par conséquent une faible sécurité d'emploi —, ainsi que de longues heures de travail et de mauvaises conditions de travail. De hauts niveaux de stress lié au travail peuvent avoir une grave incidence sur la santé physique et mentale d'une personne. Un quart des travailleurs de la région du Nord déclarent éprouver un haut niveau de stress lié au travail, ce qui est bien inférieur au taux de l'ensemble de la province, et l'un des taux les plus faibles de la province. Compte tenu des conditions de santé généralement moins bonnes des résidents du Nord, même ce taux inférieur de stress lié au travail est inquiétant.

PERSONNES DÉCLARANT  
ÉPROUVER UN HAUT NIVEAU  
DE STRESS LIÉ AU TRAVAIL

Nord 25,8 %  
Ontario 28,2 %







# AMÉNAGEMENT DU TEMPS

**Le domaine Aménagement du temps mesure la façon dont les gens vivent et occupent leur temps. Il étudie comment l'utilisation de notre temps a une incidence sur le mieux-être physique et mental, le mieux-être individuel et familial ainsi que le mieux-être actuel et futur. Il examine la durée de notre semaine de travail, nos modalités de travail, nos niveaux de contrainte de temps, ainsi que le temps que nous passons avec des amis et consacrons à des activités durant nos temps libres.**

Le postulat implicite de l'aménagement du temps est la notion d'équilibre. La plupart des activités sont bénéfiques au mieux-être lorsqu'on les pratique avec modération, mais elles sont nuisibles lorsqu'on les pratique avec excès ou ne les pratique pas du tout. Puisqu'il n'y a que 24 heures dans une journée, trop de temps consacré à une activité peut signifier qu'il ne reste pas suffisamment ou pas du tout de temps pour les autres activités qui sont aussi cruciales à notre mieux-être. Non seulement la quantité de temps compte, mais le rythme des activités au cours de la journée et le contrôle relatif que nous avons sur celles-ci peuvent avoir une incidence sur notre qualité de vie globale.

## TEMPS

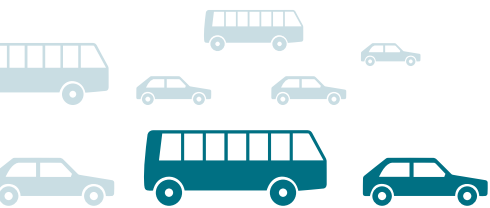
La quantité de temps que les Ontariens consacrent chaque jour à certains types d'activités peut être bénéfique — ou nocive — à leur mieux-être. Bien que certaines personnes puissent être en mesure de consacrer leur temps à atteindre un meilleur équilibre travail-vie, trop souvent, des facteurs au-delà de leur contrôle dictent la façon dont ce temps est utilisé.



PERSONNES TRAVAILLANT  
50+ HEURES PAR SEMAINE



Nord **12,9 %**  
Ontario **14,3 %**



**DURÉE MOYENNE DE TRAJET  
QUOTIDIEN DOMICILE-TRAVAIL  
(EN MINUTES)**

Nord	<b>36,6</b>
Ontario	<b>53,7</b>

**TEMPS MOYEN PASSÉ AVEC DES  
AMIS PAR JOUR (EN MINUTES)**

Nord	<b>94,8</b>
Ontario	<b>90,1</b>



Dans la région du Nord, plus de 1 personne sur 10 travaille 50 heures ou plus chaque semaine, ce qui est bien au-delà du maximum de 35 à 40 heures pour la plupart des emplois à temps plein. Cependant, il s'agit de l'un des plus faibles pourcentages de l'Ontario.

Malgré la taille de la région, les résidents du Nord consacrent en moyenne à peine plus d'une demi-heure au trajet entre le domicile et le travail chaque jour. Ce temps de déplacement est le plus bas de l'Ontario, et il est près de 20 minutes inférieur à la moyenne de l'ensemble de la province.

Peut-être parce que moins de personnes travaillent de longues heures et que les temps de trajet domicile-travail tendent à être plus courts, plus que dans toute autre région de l'Ontario, les résidents du Nord passent en moyenne plus de temps avec des amis chaque jour. Ils passent en moyenne cinq minutes de plus chaque jour avec des amis, comparativement à la moyenne provinciale de 90,1 minutes par jour. Bien que cette différence puisse sembler faible, l'effet cumulatif de passer plus de temps avec des amis peut avoir une grande incidence sur le mieux-être des gens et leur lien avec leur communauté.

## ORGANISATION DU TEMPS

*L'Organisation du temps* examine le moment où les activités ont lieu durant la journée, ainsi que la mesure dans laquelle il est facile ou difficile pour les Ontariens de prévoir des activités comme le travail, les loisirs, les repas ou les engagements de bénévolat. Plus les gens ont de la facilité à contrôler leur temps, plus leur mieux-être est grand.

Le fait d'avoir un horaire de travail régulier durant les jours de semaine accroît le sentiment de stabilité et de sécurité que les gens éprouvent à l'égard de leur emploi. Dans la région du Nord, environ 6 employés sur 10 ont un horaire de travail régulier durant les jours de semaine, ce qui est le pourcentage le plus faible de toutes les régions de l'Ontario, et une proportion bien inférieure à celle de la province, qui est de près de deux

tiers des employés. Par ailleurs, le pourcentage de résidents du Nord ayant accès à un horaire de travail flexible (c. à d. lorsqu'ils choisissent le moment de commencer et de terminer leur journée de travail) est aussi le taux le plus bas de la province. Environ un tiers des personnes ont un horaire de travail flexible, ce qui est beaucoup plus faible que le taux provincial de 46,1 %. Globalement, les travailleurs de la région du Nord semblent avoir beaucoup moins de contrôle sur leur temps.

## TEMPORALITÉ

La *Temporalité* se concentre sur les rythmes naturels associés au temps, comme nos rythmes de sommeil et d'éveil, la transition entre le jour et la nuit, ainsi que les activités liées aux changements de saisons.

Le sommeil est une nécessité biologique — nous avons besoin de sommeil de qualité pour fonctionner. Les adultes ont besoin d'entre sept et neuf heures de sommeil par jour, et trop ou pas suffisamment de sommeil, ou encore un sommeil de mauvaise qualité, sont nocifs pour notre mieux-être. Environ un tiers (32,5 %) des résidents de la région du Nord déclarent avoir entre sept et neuf heures de sommeil de qualité, ce qui est passablement supérieur au taux provincial de 30,5 %. Indépendamment de cette faible différence, le fait que seulement environ un tiers de la population déclare avoir une nuit de sommeil décente constitue une plus grande préoccupation.

Seulement 16,5 % des résidents du Nord déclarent avoir un niveau élevé de contrainte de temps, ce qui est le plus faible pourcentage de toutes les régions de l'Ontario. Ces niveaux inférieurs de contrainte de temps sont peut-être liés à la plus faible proportion de résidents travaillant de longues heures, ainsi qu'à leurs temps de trajet domicile-travail plus courts. Néanmoins, les niveaux de contrainte de temps sont demeurés relativement stables au cours des dernières années, ce qui laisse entendre que l'atteinte d'un équilibre travail-vie est un défi constant pour de nombreux Ontariens.



TRAVAILLEURS AYANT UN  
HORAIRE DE TRAVAIL RÉGULIER

Nord **59,9 %**  
Ontario **65,9 %**

TRAVAILLEURS AYANT UN  
HORAIRE DE TRAVAIL FLEXIBLE

Nord **33,5 %**  
Ontario **46,1 %**

PERSONNES DE 15 À 64 ANS  
DÉCLARANT ÉPROUVER UN HAUT  
NIVEAU DE CONTRAINTE DE TEMPS

Nord **16,5 %**  
Ontario **19,8 %**



# ANNEXE A : MÉTHODES

Ces rapports régionaux sur le mieux-être des Ontariens sont fondés sur les données les plus récentes disponibles provenant de trois sources principales. Ces sources de données ont fourni des caractéristiques et des indicateurs démographiques pour chacun des huit domaines composant le cadre de travail de l'ICMÉ (*dynamisme communautaire, populations en santé, participation démocratique, environnement, loisir et culture, éducation, niveaux de vie et aménagement du temps*), qui ont été déterminés comme étant cruciaux pour notre mieux-être global.

- 1. Données de sondages nationaux et autres sources fédérales** — Dans la mesure du possible, les indicateurs utilisés pour l'indice national ICMÉ composé des huit domaines ont été utilisés. Les données les plus récentes, principalement de Statistique Canada et d'autres organismes fédéraux (le ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique; l'Assemblée législative du Canada; Élections Canada) sont les principales sources de création des portraits du mieux-être. Plusieurs des indicateurs proviennent de sondages nationaux, notamment l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, l'Enquête sociale générale (divers cycles relatifs à l'emploi du temps, la victimisation et l'engagement social), l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, ainsi que l'Enquête sur la diversité ethnique.
- 2. Sources de données provinciales** — Lorsque les données nationales n'étaient pas disponibles, nous avons choisi pour plusieurs domaines des indicateurs de substitution d'organismes provinciaux et d'organismes sans but lucratif. Parmi les entités desquelles nous avons obtenu ces indicateurs, mentionnons Statistiques sur les bibliothèques publiques de l'Ontario; le Réseau provincial de contrôle de la qualité de l'eau; le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse; le Programme ontarien d'activités après l'école du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport; Statistiques Parcs de Parcs Ontario; *People for Education*.
- 3. Recensement du Canada** — Principalement pour la section décrivant les caractéristiques démographiques des Ontariens, les données ont été tirées du plus récent Recensement du Canada (2011) et augmentées par l'utilisation sélective de données tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages. Le recensement nous a aussi donné les moyens d'adapter les indicateurs sélectionnés de sources nationales et provinciales en mesures par habitant, ce qui nous a permis de faire des comparaisons directes entre les régions ayant des tailles de population passablement différentes.

Presque toutes les données de sources nationales sont pour l'année 2014. Nous avons également utilisé quelques sources de données de 2013, et au moins deux sources de 2015. Pour la section des données démographiques, nous avons utilisé le plus récent Recensement du Canada (2011), ainsi que des indicateurs sélectionnés de l'Enquête nationale auprès des ménages (2011), selon le cas. Afin d'assurer la comparabilité entre les régions de différentes tailles de population, certains indicateurs ont été convertis en mesures par habitant (p. ex., le nombre d'incidents par 100 000 personnes). Dans ces cas, nous avons fondé nos estimations de population sur les lignes directrices de Statistique Canada.

La plus grande contrainte relative à l'obtention d'indicateurs pour tous les domaines a été la disponibilité de données de niveau régional en Ontario. Alors que les indicateurs pouvaient habituellement être tirés de sources nationales, et déclarés pour l'ensemble de l'Ontario, ils ne pouvaient pas être ventilés à l'échelle régionale. Deux raisons principales expliquent cette contrainte. D'une part, les données nationales pouvaient simplement ne pas être disponibles à l'échelle régionale, ou d'autre part, lorsque les données étaient disponibles, l'échantillon était trop petit pour obtenir des données valables relatives à l'indicateur. Nous avons surmonté cette contrainte en recherchant des sources provinciales de données pour lesquelles nous pouvions fournir des indicateurs de substitution appropriés. Les sources provinciales étaient étudiées minutieusement afin d'assurer un appariement conceptuel, la précision, ainsi que la comparabilité entre toutes les régions de la province.

Une fois que les sources de données ont été déterminées, validées et agrégées pour les cinq régions de l'Ontario, les portraits ont émergé. Ces portraits offrent une compréhension plus complète et interreliée des divers aspects du mieux-être, ainsi que de la façon dont ils varient pour les résidents des diverses régions de la province.

# ANNEXE B : STATISTIQUES SOMMAIRES POUR LA RÉGION DU NORD ET L'ONTARIO

## DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
<b>POPULATION</b>	Pourcentage de la population provinciale	6,0	100,0
	Pourcentage du territoire provincial	88,4	100,0
<b>ÂGE</b>	Âge médian en années	44,1	40,4
	Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans	15,6	16,9
	Pourcentage de la population âgée de 50 ans et plus	41,0	35,1
<b>FAMILLES</b>	Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus étant mariés ou vivant en union libre	58,9	57,7
	Pourcentage de familles dirigées par un parent seul	16,7	16,7
	Pourcentage de familles à un parent seul dirigées par une femme	76,5	80,5
<b>MÉNAGES</b>	Nombre moyen de personnes par famille	2,8	3,0
	Pourcentage de la population étant propriétaires de leur domicile	71,5	71,4
	Pourcentage de logements privés occupés par des Autochtones	12,8	2,3
<b>LANGUE ET ETHNIE</b>	Pourcentage de la population ayant l'anglais comme langue première	73,7	67,5
	Pourcentage de la population ayant le français comme langue première	16,4	3,8
	Pourcentage de la population ayant une autre langue comme langue première	10,0	28,7
	Pourcentage de la population ayant une connaissance du français et de l'anglais	23,6	10,9
	Pourcentage de population de minorités visibles	1,9	25,5
<b>EMPLOI ET REVENU</b>	Taux d'emploi	54,8	59,0
	Taux de chômage	9,4	8,5
	Revenu familial médian après impôt	65 374 \$	71 715 \$

## DYNAMISME COMMUNAUTAIRE

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
ENGAGEMENT SOCIAL	Pourcentage de la population déclarant avoir un sentiment d'appartenance à la communauté plutôt fort ou fort	72,3	68,1
	Pourcentage de la population déclarant participer à des activités organisées	55,9	55,2
	Pourcentage de la population vivant seuls	11,8	9,6
SOUTIEN SOCIAL	Pourcentage de la population ayant au moins cinq amis proches	49,2	53,7
SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE	Indice de gravité de la criminalité	69,1	50,0
	Pourcentage de la population se sentant en sécurité de marcher seuls la nuit	76,5	79,2
NORMES ET VALEURS SOCIALES	Pourcentage de la population offrant de l'aide non rémunérée à des personnes seules	83,8	81,0
	Pourcentage de la population estimant pouvoir faire confiance à une majorité ou à beaucoup de personnes	55,5	57,3
	Pourcentage de la population déclarant subir de la discrimination	7,7	9,6

## PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
PARTICIPATION CITOYENNE	Pourcentage de la population admissible ayant voté à la dernière élection fédérale	67,1	67,8
	Pourcentage de la population faisant du bénévolat au sein d'un groupe juridique, de représentation ou politique	—	3,8
	Pourcentage de la population faisant très confiance ou plutôt confiance au parlement fédéral	33,3	39,6
LEADERSHIP POLITIQUE	Pourcentage de femmes députées au gouvernement fédéral	18,2	31,4
	Pourcentage de femmes députées provinciales	18,2	34,6
COMMUNICATION	Percentage des dépenses totales utilisées par les députés pour envoyer des communications aux ménages de leur circonscription	6,2	6,9

## ÉDUCATION

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
RÉUSSITE SCOLAIRE	Pourcentage de la population âgée de 25 ans et plus participant à des activités liées à l'éducation	—	5,2
	Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans ayant un diplôme universitaire	16,4	28,5
MESURE DES PROGRÈS	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à la santé ou au mieux-être des élèves	54,1	55,7
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs aux compétences civiques	23,7	29,0
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à la créativité	15,6	19,7
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs aux compétences socio-émotionnelles	41,5	44,4
	Pourcentage des écoles primaires mesurant les progrès relatifs à l'environnement d'apprentissage scolaire	53,3	51,9
BIBLIOTHÈQUES	Nombre moyen de programmes d'alphabétisation et d'apprentissage précoces par 1 000 enfants	21,7	25,8
	Nombre moyen d'autres programmes pour enfants par 1 000 enfants	18,0	16,5
	Nombre moyen de programmes d'orientation de carrière, d'aide à l'emploi et d'acquisition de compétences par 1 000 adultes	0,8	0,2
	Nombre moyen de programmes d'apprentissage pour adultes par 1 000 adultes	2,5	2,7
GARDE D'ENFANTS	Pourcentage d'enfants âgés de 0 à 4 ans ayant accès à une place en centre de services de garde réglementés	25,6	20,7
	Moyenne de minutes par jour consacrées à de la garde d'enfants interactive (axée sur la discussion) pour les enfants âgés de 0 à 14 ans	38,2	39,6



## ENVIRONNEMENT

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
QUALITÉ DE L'AIR	Ozone troposphérique (données pondérées selon la population en parties par milliard)	28,0	27,4
	Total global d'émissions de GES (mégatonnes de CO <sub>2</sub> par année)	8,5	45,6
	Pourcentage d'émissions de GES provinciales (mégatonnes de CO <sub>2</sub> par année) produites par région	18,6	100,0
QUALITÉ DE L'EAU	Niveaux de pH (selon une échelle de 1 à 14, où 7 est considéré comme étant neutre)	7,6	8,2
RÉDUCTION DES DÉCHETS	Pourcentage du total des déchets résidentiels récupérés par les municipalités (inclut les matières des boîtes bleues et autres matières)	28,0	47,3

## POPULATIONS EN SANTÉ

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
ÉTAT DE SANTÉ AUTODÉCLARÉ	Pourcentage de la population évaluant leur santé globale comme étant très bonne ou excellente	53,0	59,2
	Pourcentage de la population évaluant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente	67,5	70,4
	Pourcentage de la population n'ayant aucune limitation relative à la santé ou à l'activité	61,2	67,9
	Pourcentage de la population ayant déclaré être atteints de diabète	9,3	7,4
COMPORTEMENT LIÉ À LA SANTÉ	Pourcentage de fumeurs quotidiens ou occasionnels chez les adolescents âgés de 12 à 19 ans	7,3	5,8
	Pourcentage de la population se faisant vacciner contre la grippe	37,0	35,4
ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ	Pourcentage de la population ayant un médecin régulier	85,3	92,5

## LOISIR ET CULTURE

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
PARTICIPATION AUX LOISIRS	Pourcentage moyen de temps consacré la veille à des activités de loisirs sociaux	12,2	13,0
	Pourcentage moyen de temps consacré la veille à des activités artistiques et culturelles	4,5	4,1
	Fréquence mensuelle moyenne de participation à une activité physique durant plus de 15 minutes	31,2	28,2
	Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat pour des organismes récréatifs et culturels au cours de la dernière année	25,9	30,5
	Nombre moyen de nuits passées à l'extérieur, par voyage durant les vacances au cours de la dernière année, pour des destinations à au moins 80 km du domicile	3,0	2,8
PARCS PROVINCIAUX	Nombre de parcs provinciaux par 100 000 habitants	25,6	2,2
	Nombre moyen de visiteurs (en milliers) par parc provincial au cours de la dernière année	14,4	32,9
BIBLIOTHÈQUES	Nombre de programmes de bibliothèque annuels au cours de la dernière année par 1 000 habitants	18,6	16,6
	Nombre de journées de la culture, de lectures de poésie et d'histoires, ainsi que de spectacles artistiques, au cours de la dernière année par 10 000 habitants	3,2	4,4
	Nombre de visites en personne faites à une bibliothèque au cours d'une semaine typique par 1 000 habitants	104,2	103,2
	Nombres de connexions Internet à une bibliothèque par 10 000 habitants	15,1	7,2

## NIVEAUX DE VIE

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE	Revenu médian après impôt des familles économiques	65 374 \$	71 715 \$
	Pourcentage de personnes en situation de faible revenu	13,6	13,9
	Pourcentage de ménages éprouvant une insécurité alimentaire moyenne ou élevée	8,4	8,3
SÉCURITÉ DE LOGEMENT	Pourcentage de ménages ayant des coûts de logements excédant 30 % du revenu du ménage avant impôt	20,2	27,0
STRESS LIÉ AU TRAVAIL	Pourcentage de la population déclarant éprouver un stress lié au travail passablement ou extrêmement élevé	25,8	28,2

## AMÉNAGEMENT DU TEMPS

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
TEMPS	Pourcentage de la population déclarant travailler 50 heures ou plus par semaine	12,9	14,3
	Durée moyenne de trajet quotidien domicile-travail (aller-retour) pour les personnes ayant un emploi rémunéré (minutes par jour)	36,6	53,7
	Temps moyen passé avec des amis (minutes par jour)	94,8	90,1
ORGANISATION DU TEMPS	Pourcentage de la population active ayant un horaire de travail régulier durant les jours de semaine	59,9	65,9
	Pourcentage de personnes ayant un emploi rémunéré bénéficiant d'un horaire de travail flexible	33,5	46,1
TEMPORALITÉ	Pourcentage de la population déclarant bénéficier de 7 à 9 heures de sommeil essentiel de bonne qualité	32,5	30,5
	Pourcentage de personnes âgées de 15 à 64 ans déclarant éprouver des niveaux élevés de contrainte de temps	16,5	19,8

## SATISFACTION GLOBALE À L'ÉGARD DE LA VIE

CATÉGORIE	INDICATEUR	NORD	ONTARIO
MIEUX-ÊTRE	Pourcentage de la population déclarant être passablement ou très satisfaits de la vie	86,7	85,6

# ANNEXE C : GLOSSAIRE

## INDICE COMPOSÉ

Un indice composé est un groupe de facteurs, de mesures ou d'autres indices qui ont été combinés de façon normalisée, offrant une mesure statistique utile du rendement global au cours du temps.

## INDICE DE GRAVITÉ DE LA CRIMINALITÉ

L'Indice de gravité de la criminalité mesure les variations dans le niveau de gravité de la criminalité au Canada d'une année à l'autre. L'Indice comprend toutes les infractions au Code criminel, y compris les délits de la route, ainsi que les infractions relatives aux drogues et toutes les infractions à des lois fédérales. Il est calculé au moyen des données du Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC2). On attribue à tous les crimes un poids fondé sur leur gravité. Le niveau de gravité est fondé sur les peines actuellement prononcées par les tribunaux dans l'ensemble des provinces et des territoires. Les crimes plus graves ont des poids plus élevés, et les crimes moins graves, des poids moins élevés. Par conséquent, les infractions plus graves ont un effet plus marqué sur les variations de l'Indice. (Statistique Canada, 2015).

## GAZ À EFFET DE SERRE (GES)

Les gaz à effet de serre sont tout composé gazeux dans l'atmosphère qui absorbe le rayonnement infrarouge, ce qui a pour conséquence que la chaleur est emprisonnée et retenue dans l'atmosphère. La chaleur étant emprisonnée dans l'atmosphère, l'effet de serre se produit, ce qui mène au réchauffement de la planète. Certaines formes d'activité humaines (p. ex., brûler des combustibles fossiles, la déforestation) engendrent l'émission de certains types de gaz dans l'atmosphère, ce qui engendre un plus grand réchauffement. Le dioxyde de carbone est le principal gaz responsable de l'effet de serre, mais le méthane, l'oxyde d'azote et les vapeurs d'eau y contribuent également.

### OZONE TROPOSPHÉRIQUE

L’ozone troposphérique est un gaz incolore et extrêmement irritant qui se forme juste au-dessus de la surface de la terre. On l’appelle polluant « secondaire » parce qu’il se crée lorsque deux polluants primaires réagissent au soleil et à l’air stagnant. Ces deux polluants primaires sont les oxydes d’azote et les composés organiques volatils (des gaz et des vapeurs qui contiennent du carbone, comme les vapeurs d’essence et les solvants) — qui sont le produit de sources naturelles ou de l’activité humaine (p. ex., les combustibles). Comme l’ozone troposphérique irrite les voies respiratoires et les yeux, et que l’exposition à des niveaux élevés occasionne des serremments de poitrine, de la toux et une respiration sifflante, les personnes ayant des problèmes respiratoires et cardiaques sont à plus haut risque. L’ozone cause aussi des pertes de cultures agricoles chaque année en Ontario, ainsi que des dommages apparents aux feuilles de plusieurs cultures, plantes de jardin et arbres. (Se reporter à : <https://www.ec.gc.ca/air/default.asp?lang=Fr&n=590611CA-1>).

### ABORDABILITÉ DU LOGEMENT

Le logement abordable doit coûter moins de 30 % du revenu avant impôt du ménage. Les coûts de logement incluent, le cas échéant, les paiements hypothécaires (capital et intérêts), l’impôt foncier, les frais de condominium, ainsi que les paiements pour l’électricité, le combustible, l’eau et les autres services municipaux (SCHL, 2015).

### SEUIL DE FAIBLE REVENU

Le seuil de faible revenu (SFR) est un seuil de revenu sous lequel une famille consacra probablement une plus grande part de son revenu aux nécessités de l’alimentation, du logement et de l’habillement que la famille moyenne. L’approche vise essentiellement à estimer un seuil de revenu auquel les familles dépenseront probablement 20 % de plus que la famille moyenne en alimentation, logement et habillement (Statistique Canada, 2015). Se reporter à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/75f0002m2015001-fra.htm>).

### NIVEAU DE pH

Le niveau de pH est une mesure de l’acidité de l’eau et donc de sa qualité. L’eau pure est neutre et a un niveau de pH de 7,0. À mesure que les valeurs descendent sous 7,0, l’eau est de plus en plus acide; plus les valeurs montent au-dessus de 7,0, plus l’eau est alcaline.

Les variations du niveau de pH de l'eau sont importantes pour la santé de nombreux organismes. La plupart des organismes se sont adaptés à la vie dans l'eau à un pH donné et peuvent mourir s'il varie le moindre. Les facteurs qui peuvent influencer sur le niveau de pH incluent le type d'assise rocheuse et la composition du sol au-dessus duquel l'eau circule; la quantité de matières organiques dans l'eau alors qu'elles se décomposent; l'émission de substances chimiques dans l'eau, habituellement de sources humaines.

### **TAUX DE RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS**

Le taux de récupération des déchets est le pourcentage de la quantité totale de déchets qui est maintenue à l'écart des sites d'enfouissement. En d'autres termes, le taux représente la part de toutes les matières résiduelles récupérées en tant que pourcentage de la quantité totale de déchets éliminés.

# i ndice

CANADIEN DU MIEUX-ÊTRE

Mesurer ce qui compte  
Rendre les mesures essentielles



An agency of the Government of Ontario.  
Un organisme du gouvernement de l'Ontario.

